

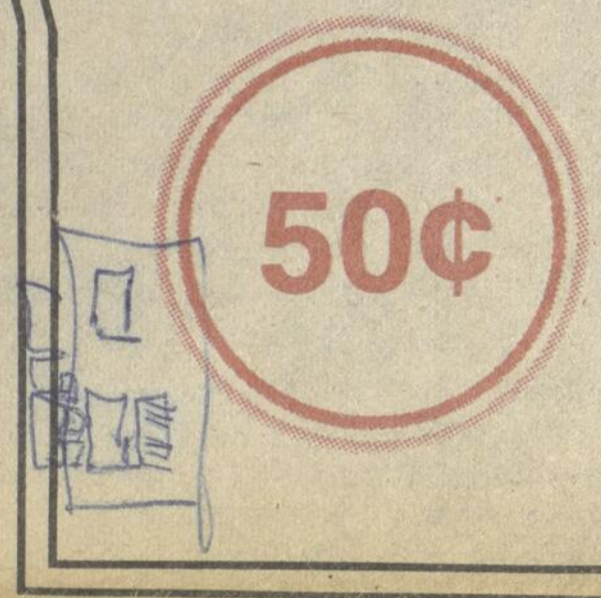
89
CON STEREO

Un nouvel album

d'es

BEATLES

plus de détails
en page 8



Gilles Valiquette raconte

"Je ne veux pas
faire 20 "Je suis cool"
je veux évoluer
normalement
"et progressivement"

voir pages 2-3

5 pages de disques

- Supplément été spécial

Beau Dommage à la P.D.A.

"La simplicité même"

Gilles Valiquette

Nous sommes un vendredi après-midi en mai, le plus beau du mois d'ailleurs (le plus chaud même), et je viens rencontrer Gilles Valiquette à son appartement de la rue Bourbonnière; armé de mon enregistreuse à cassette, je viens ici afin de capter un peu de cette intimité qu'il est si difficile d'avoir durant les conférences de presse (là où on rencontre habituellement les artistes). Mais quelles questions intéressantes lui poser? Tout le stock de questions importantes doit être épuisé car je suis sûr que les journalistes ayant passé avant moi ont dû le mitrailler de toutes parts. Et moi, que me reste-t-il à lui demander? Rien du tout. J'en suis bien conscient. Je ne pourrai pas demander à Gilles: "Qui est ton guitariste préféré? Quel est ton hobby préféré? Te décroches-tu le nez en te levant le matin? Qu'est-ce que tu penses de l'inflation? Charlebois t'as-t-il influencé? Quel est ta diète d'amaigrissement s'il y a lieu?"

Et bien. Vu que toutes les questions importantes ont été posées, il ne me reste plus qu'à jaser avec lui.

Quoique j'avais à peine planifié l'ordre et le choix des sujets sur lequel se déroulerait la rencontre, j'ai tenté de faire tourner la discussion autour d'un point bien précis: Gilles Valiquette, l'homme d'affaires. Les artistes-comptables sont rares au Québec. Si l'organisation des artistes est souvent déficiente au Québec, c'est souvent à cause que les artistes sont vraiment artistes et que les comptables sont vraiment comptables. Et peu de gens de la colonie show-buzziness peuvent se permettre de coordonner ces 2 facettes si contradictoires à la base.

Gilles Valiquette est de ceux qui recherche l'équilibre entre l'artiste et le comptable. C'est rassurant de voir des artistes capables de garder la tête haute devant les barons de la buzziness.

Mais laissons Gilles Valiquette nous parler plus amplement de sa situation actuelle, ainsi que de sa musique, bien sûr, dont les fans se demandent avec inquiétude ce qu'il devient et s'interrogent sur les raisons de la fondation des PRODUCTIONS GILLES VALIQUETTE. Laissons Gilles Valiquette nous parler avec sa voix docile; même trop, car sous son apparente innocence d'adolescent se cache un producteur sérieux à l'ironie salée. C'est étrange comme les personnes ressemblent parfois beaucoup à leur musique.

POP ROCK: Plusieurs artistes cherchent désespérément à n'écouter d'autre musique que la leur, dans le but précis d'éviter toutes influences extérieures néfastes à leur créativité. "Moi", disent-ils, "je ne me laisse pas influencer!"

GILLES VALIQUETTE: Bah! Ce n'est pas une question d'influence. Pour moi, c'est bien séparé. Avant de faire de la musique, j'étais un fan. Je suis toujours resté un fan... je le sais pas. Non! Moi je trouve que justement quand t'es un artiste, tsé quand... comment je dirais ça... quand tu joues pas de guitare, t'es pas connu, tu te tiens beaucoup avec tes tchums, tu discutes beaucoup musique parce que t'en parle avec tes tchums, tu connais les artistes qui marchent pis ceux qui marchent pas... tu sais tout ce qui se passe, tout ce que les artistes apportent. Mais un coup que tu en es un, c'est pu la même chose... t'es comme l'autre bord de la clôture. Le monde vient pu te dire "Eux autres sont meilleurs que toé", ou "on aime eux autres à cause de ça" ou "toi, t'es pas bon"... tsé, on te touches plus t'es rendu intouchable d'une certaine façon. C'est pour ça que moi j'essaie de me tenir au courant, de ce qui marche, de ce que le monde

achète. Pour quoi il aime ça. Parce que de plus en plus je m'aperçois de ce que je n'aime pas... j'essaie de comprendre... beaucoup de monde achète des disques aujourd'hui... quand moi j'achetais des disques il y a 15 ans, eux autres n'achetaient pas, y étaient même pas au monde... fa que les besoins sont plus les mêmes. Il faut se tenir au courant.

P.-R.: Toi, finalement, tu écris des chansons qui touchent les gens de près.

G.V.: Ouiais... ben j'essaie en tout cas de faire ça....

P.-R.: Le vedettariat par contre ne t'as pas mis d'un côté de la clôture qui t'empêche maintenant de fouiner à l'improviste dans le monde ordinaire, de fouiner incognito dans les petites brasseries, d'espionner la vie de monsieur-tout-le-monde.

G.V.: Ouiais, ça c'est plus difficile. Ça me fait penser: y a un gars qui vient s'asseoir à ma table une fois pis qui me dit: "Moi ça fait une couple de fois que je te vois, et je ne suis jamais venu te parler parce que je pensais que tu étais un gars qui voulait rien savoir." Là, vois-tu, lui y était assis à une table, pis y a peut-être 60 personnes là, ils passent à côté de lui, ben y remarque pas cette personne là, ils

ne font pas attention aux airs qu'elle fait.... Mais moi, parce que je suis connu, y vont me remarquer moi, et là ils vont porter un jugement sur l'air que j'ai à ce moment là. Fa que finalement ça n'a aucun rapport. Alors tu peux t'imaginer quand tu dis que le monde pense comme ça. C'est "fockant"... et ça devient plus "fockant" si tu commences à te dire "Bon ben là faut que je change tout ce que je fais" à cause de ça. Ça n'a aucun rapport entre ce que tu fais et ce que tu veux faire. A un moment donné tu tournes en rond.

P.-R.:Il faut que tu fasses continuellement l'arbitrage de ce que tu penses et de ce que les autres pensent de toi....

G.V.:Faut que tu regardes ça d'un oeil extérieur....

P.-R.:Et te replonger à l'époque où tu n'étais pas connu, comme à l'époque des "Someone". Afin d'oublier les effets du vedettariat aussi troublant que ceux-là....

G.V.: Définitivement! Faut même se mettre dans la peau des autres.

P.-R.: Toi, t'as beaucoup appris avec les longs-jeux. Ta technique, le sens des arrangements.

G.V.: Ben... moi c'est mon but en faisant des longs-jeux. C'est d'en apprendre tout le temps plus. Mon but, ce n'est pas de vendre des disques ou de prouver que je suis le meilleur guitariste. Mes buts ne sont pas là. Mes buts, c'est de faire des choses que je n'ai jamais fait avant, pour me prouver que je peux faire des choses... Ah! C'est sûr, des fois je manque mon coup; des fois c'est bon... mais t'en apprends tout le temps. Certain que t'apprends quoi faire, quoi ne pas faire. D'ailleurs, c'est une des raisons pourquoi je suis dans ce métier là. Sinon, je trouve que ça ne vaudrait pas la peine. C'est un métier de 25 heures par jour... ça ne finit pas.

P.-R.: Tes journées sont si longues que ça?

G.V.: Ben, je vais te donner un exemple: supposons que t'es plombier "Bon j'ai fini de réparer le lavabo... je m'en vais chez nous, là je suis en congé je ne suis pas achalé". Moi je peux dire "Bon j'ai fini de composer ma "toute", je laisse ma guitare là". Mais je vais m'en aller au restaurant l'autre bord, y a quelqu'un qui va dire "Tiens Gilles Valiquette" Et il va venir me parler d'une affaire. Donc, je ne peux pas dire que je laisse ma job chez nous. C'est dans ce sens là que je dis que ça dure 25 heures par jour.

P.-R.: Dans ce milieu là, c'est pas du "punchage" de 9 à 5... C'est une façon de vivre qui est ben ben désordonnée dans le fond et que tu essaie de rationaliser....

G.V.: Définitivement.

P.-R.: Toi, te considères-tu avoir le sens des affaires?

G.V.: Sans me surestimer je pense que dans les artistes je suis probablement un des gars qui est le mieux organisé.

P.-R.: Parce que probablement tu dois recevoir des suggestions....

G.V.:Oui, oui, je les écoute....

P.-R.:Mais avant tout, tu dois centraliser la majeure partie de tes activités.

G.V.: C'est une question d'énergie. Je vais te donner un exemple: Si toi tu "poses" un geste et que moi ça va me prendre 3 fois plus d'énergie à "Tchéquer" ce que tu fais, j'aime autant le faire moi-même. Tout est en rapport avec ça. A devoir me servir de mon temps le mieux possible c'est surtout ça. Dans le fond, comme on dit, on est jamais mieux servi que par soi-même. Tu sais où ce que tu t'en vas.

P.-R.: Comme LES PRODUCTIONS GILLES VALIQUETTE, c'est toi qui as tout monté....

G.V.: Oui... c'est même devenu une entreprise familiale. Viviane, ma femme, elle s'occupe de la gérance pis de toute l'organisation en gros.... Robert (mon frère) lui

s'occupe du studio de démo, des feuilles de musique... parce que cet automne on va publier des feuilles de musique... je ne sais pas encore sous quel forme mais on pense actuellement à un style "feuille de cartable". Le monde pourrait acheter les feuilles séparées. Je vais être même le premier artiste québécois à avoir des livres de musique.

P.-R.: Mais y a-t-il une demande pour ça? Il me semble que depuis la venue des cassettes et des enregistreuses, le marché des feuilles de musique a beaucoup diminué.

G.V.: Mais si tu es un québécois, tu ne peux pas voir des feuilles de musique québécoise, il y a juste trois artistes ici qui ont de la musique imprimée: Gilles Vignault, Félix Leclerc et Robert Charlebois. Et toutes ces feuilles sont importées de France.

P.-R.: Oui, mais jurement toi, par exemple, tu as appris la musique en écoutant des disques. Et beaucoup des musiciens ici leur instrument, en prenant des cours peut-être, mais leur oreille et leur technique se sont développées en écoutant des disques.

G.V.: Oui, mais ça veut pas dire que les feuilles de musique sont pas bonne. Cela vient du fait que lorsque tu achetais, par exemple, la feuille de "Yesterday" des Beatles et que tu apprenais la partition ce n'était pas comme le disque nécessairement.

P.-R.: Justement, pourquoi acheter la feuille?

G.V.: Je suis d'accord avec toi... remarques toutefois que la demande est beaucoup plus précise aujourd'hui, mais il y a demande quand même. Juste à en parler comme ça, j'ai reçu beaucoup de demandes. Si tu fais de bonnes feuilles de musique, il y aura toujours du monde intéressé. Aujourd'hui, tout le monde joue au moins d'un instrument que ce soit



Jacques Landry (Pop-Rock) - Gilles Valiquette: "Mon but, ce n'est pas de vendre des disques ou de prouver que je suis le meilleur guitariste...c'est de faire des choses que je n'ai jamais faites avant."

rencontre

de la guitare ou un petit orgue Magnus avec des couleurs dessus. Et tout le monde s'intéresse beaucoup plus jeune à la musique. Tout ça mis ensemble fais que tu as un bon marché ici au Québec. Si tu amènes des feuilles de musique qui ne sont pas toutes croches et qui apportent quelque chose à la personne intéressée, la demande se développe immédiatement... et pour en revenir à ma question d'organisation, toute ma gérance se fait à partir du bureau. En ayant mon frère et ma femme pour l'organisation, je peux passer mon temps à faire de la production indépendante et à composer des chansons. J'ai plus le temps pour faire ça. Vois-tu, Pierre Lalonde en a fait... Christianne Chartrand va en faire... Céline Lomez aussi... des chansons que j'ai faites juste pour eux-autres... c'est encourageant... ça me permet de ne pas toujours faire la même chose.

P.-R.: C'est quoi de la production indépendante?

G.V.: Supposons que la compagnie London t'as comme artiste et qu'elle veut pour toi un producteur, alors il m'appelle et je m'occupe de toi. Si j'aime l'artiste et qu'on s'entend bien et qu'on a les mêmes buts....

P.-R.: Comme qui par exemple?

G.V.: Bien actuellement je m'occupe du groupe "Av'nir" et de leur deuxième album. Eux, j'ai aimé ce qu'il faisait et je les ai produits.

P.-R.: "Je suis cool" est un hit et je crois que tu l'as voulu comme tel....

G.V.:Oui oui, ça été fait pour faire un hit....

P.-R.:Mais en dehors du concept "hit", il y a dans les paroles de "Je suis cool" un ton ironique et caricatural qu'on ne retrouve sur aucune autre chansons. Pourquoi avoir délaissé ce style?

G.V.: Ben, d'une certaine façon "JAMAIS RIEN DIT" l'a... ça caricature une femme de ménage. Sur le dernier long-jeu, y a peut-être "Laisse-moi aller". Les autres sont peut-être moins méchantes mais c'est le sujet qui faisait la richesse de ces chansons.

P.-R.: Ce sont des thèmes qui allaient droit au but... "Bull's eye".

G.V.: Exactement! D'une certaine façon "Pour trois dollars" était assez "bull's eye". Mais j'essaie de ne pas trop en faire dans ce genre pour ne pas qu'on m'étiquette à ce type de paroles. une fois de temps en temps, je vais filer comme ça. Mais c'est pas moi vraiment.

P.-R.: Dans quelle optique tu veux développer tes arrangements sur tes albums?

G.V.: J'ai pas de but définitif quand je vais faire un disque. Tout ce que je peux dire c'est que j'ai une chanson et que pour moi, une chanson c'est une chanson. Que ce soit "Quelle belle journée", "Fais attention" ou "Je suis cool"; une chanson c'est une chanson; maintenant, les musiciens, le son, les arrangements, c'est de l'habillement. Pis t'habilles les chansons en conséquence. Si y fais frèt, tu mets un "capot de poil, pis si y fais

chaud, tu mets un "T-Shirt". C'est la même chose pour mes chansons. Si je vois qu'elles ont besoin d'un élément simple pour qu'elles passent, je vais le faire. Par contre si elles ont besoin d'être plus touffues, c'est ça que je vais faire. Pour moi, l'arrangement c'est très secondaire. Bien que j'ai beaucoup de plaisir à habiller, c'est la chanson à la base qui compte. Pour le public, principalement le public québécois, les arrangements c'est la façon de faire des comparaisons. Et si on analyse ma carrière, on s'aperçoit qu'on ne peut pas me "catégoriser" dans un style chanteur rock ou chansonnier et ça ça les fatigue. Faut avouer que la "business" n'est pas "runnée" par des jeunes aujourd'hui et que les jeunes sont moins soucieux des comparaisons et des étiquettes.

P.-R.: Comment vois-tu le "crash" des années 70 au sein des groupes québécois, "crash" qui est disparu depuis la venue des Valiquette, Beau Dommage et Harmonium?

G.V.: Ici au Québec, il y avait un large fossé entre le monde du spectacle, du disque et de la télévision, et les groupes qui venaient jouer dans ton "boutte". C'était un gros problème. Ce sont les groupes étrangers qui primaient. A l'exception de Charlebois, les artistes qui marchaient en 71, ce sont les artistes qui marchaient en 61: Michèle Richard, Pierre Lalonde, Fernand Gignac, Pierre Létourneau, Renée Claude. Sans vouloir enlever à leur valeur artistique, y a toujours des jeunes qui arrive et qui veulent s'identifier à de nouveaux artiste. Moi j'arrive là en 70, moi et les Séguins, et c'était absolument vide. Les Séguins avaient déjà un "follow in". Moi j'avais déjà une expérience de studio et du spectacle. Pis avec mes "chums", on a mis notre argent ensemble, et on a enregistré "Chansons pour un café" parce que à l'époque y avait pas un producteur qui voulait encourager des jeunes pour un disque. Ce "chums" chansons pour un café" était fait pour montrer au monde qu'est-ce que ça avait l'air une chanson quand elle vient juste d'être finie dans ta chambre. C'est quand les groupes et les jeunes artistes se sont mis à se regrouper, à devenir indépendant afin d'éviter les concessions artistiques au profit de la piastre commerciale, que le phénomène des formations québécoises actuelles a débuté. Mais il ne faut pour autant refuser les concessions. Un bon 45 tours, quand il reflète exactement les facettes d'un groupe qui leur permet d'être plus accessible à plus de monde afin de tailler une place au soleil, n'est pas une mauvaise concession. C'est dans cet optique que j'ai réalisé "Je suis cool". Le problème est surtout un problème de production. C'est à lui de comprendre et de réaliser adéquatement ces concessions. Par exemple, c'est moi qui ai produit "Rideau" de Plume... "cognac, gnac, gnac..." A l'époque Plume avait été refusé dans toutes les compagnies de disques. "Rideau" pour moi, ce n'est pas du Plume prostitué mais c'est du Plume commercial par exemple.

P.-R.: En quoi consiste ton travail avec le groupe "Av'nir"?

G.V.: A date pour le premier long-jeu! eux autres, le problème était surtout le côté technique. Je ne me suis pas questionné sur leur matériel en fait mais surtout sur comment il allait l'enregistrer. Si tu avais entendu le groupe il y a un an, tu trouverais qu'ils ont fait un progrès remarquable aujourd'hui. Le premier album, c'est comme une étape. Et il fallait qu'"Av'nir" la franchise. Un disque tu vends pas de la performande, tu vends du "feeling".

P.-R.: Et le 24 juin?

G.V.: Non, je ne pense pas être sur la montagne. Par contre, il se peut que j'aie un spectacle à la Place des Nations.

P.-R.: Et le prochain album?

G.V.: Présentement, je suis en négociation avec les maisons de disques, mon contrat étant fini chez Trans-World. Où je vais allé, je le sais pas encore. J'en ai rencontré une quinzaine à date. Il me reste à évaluer les équipes de travail et les disponibilités de chacune de ces maisons. J'ai déjà la majorité de mes chansons de terminées. C'est la première fois que je les finis d'avance.

P.-R.:Il paraît que ça te prend pas beaucoup de temps à composer.

G.V.: Non ça me prend pas de temps habituellement. Mais pour le prochain, j'ai pris plus de temps car il va y avoir des choses un peu spéciales. Les 4 premiers albums se sont faits à titre d'expérimentation, voir ce que j'étais capable de faire. Pour le prochain disque, mes buts seront plus fixes.

P.-R.: Lis-tu beaucoup de poésie?

G.V.: J'ai de la misère à lire de la poésie pure car j'ai de la difficulté à comprendre le "feeling" de l'auteur lorsqu'il a écrit le poème. Tandis que lorsque tu écoutes une chanson, la musique t'aide à comprendre le "mood" dans lequel l'auteur était imprégné pour écrire.

P.-R.: Ici au Québec, quel[s] auteur[s] préfères-tu entr'autres?

G.V.: Au point de vue poésie pure, je crôis que les Séguins sont les meilleurs.... Y a aussi un dénommé Daniel Lavoie qui compose au piano et que je trouve formidable. Sylvain Lelièvre "La basse-ville" en particulier, ça me



"Sans me surestimer, je pense que, dans les artistes, je suis probablement un des gars qui est le mieux organisé."

touche vraiment. Charlebois ne me touche pas tellement... ce n'est pas de mon âge, Vignault non plus; Félix Leclerc a des textes effrayant mais comme j'écoute plus la musique que les mots en premier, il faut vraiment que je m'assoie comme il faut avant de dire que je vais écouter du Félix Leclerc.

P.-R.: Tu est déjà allé en Europe, au Festival de Sopot par exemple. Comment est le milieu musical là-bas?

G.V.: Ca aucun rapport avec ici. Le public est beaucoup plus vieux. Ceux qui pognent, c'est ceux qui étaient là il y a quinze ans. Ya vraiment rien de nouveau, qui se passe là-bas. Le public est très ouvert aux causes québécoises, mais les médias ne le sont pas. Le marché est sursaturé en Europe. Il n'y a que 3 postes de radio. Et ceux qui "runnent" ça sont ceux qui régissent ce que le monde écoute. C'est un cercle vicieux. Ils ne laissent pas rentrer aucun jeune à moins d'avoir la patte dessus. Je vais te donner un exemple: supposons qu'ils m'amènent en Europe, ils décident de faire jouer mes disques, pis que ça joue, que le monde aime ben ça et que le monde

achète mes disques, pis que là les Séguins, Beau Dommage et Harmonium arrivent, pis là ça en fait 4, 5, pis ça grossit tout le temps. Fa que là c'est moi qui a le gros bout du bâton, parce qu'ils veulent m'avoir pour passer à radio. Fa que là ils veulent m'avoir pour faire du "rating", pis si ils ont du "rating", ils vont avoir des annonces, pis y vont faire de l'argent. Bon ben là moi j'arrive pis je dis "Moi, je veux pas faire votre émission, à moins que vous changiez votre vieux producteur parce qu'y connaît rien". Fa que là change le vieux producteur, fais rentrer le jeune producteur et sa jeune équipe, pis tout le vieux "staff" change. Eux, ils aiment pas ça et bloquent ça dès le départ. Dans le fond, c'est un gros cercle vicieux. Ce que je souhaite, c'est un bon système d'immigration pour contrôler la venue d'autant de français ici que de québécois là-bas. Mais c'est de le faire. Et c'est pas facile. Pour le moment, devenir vedette là-bas c'est s'endetter ici. Moi, mon idée du succès, ce n'est pas de faire 20 "Je suis cool" en ligne mais de monter progressivement, solidement."

Jacques Landry



"Moi, mon idée du succès, ce n'est pas de faire 20 "je suis cool" en ligne mais de monter progressivement, solidement."

NOTE DE LA REDACTION

Pour des raisons complètement hors de notre contrôle, nous n'avons pu publier un journal le 29; nous voulons donc donner justice à tous nos lecteurs qui nous écrivent en leur consacrant cette semaine 2 pages.

Nous publions ce que nous recevons mais il faut comprendre qu'il serait ennuyeux pour le lecteur de publier des lettres qui se ressemblent tant qu'elles ont l'air d'avoir été copiées par la même "gang", sur la même table, dans la même soirée, durant le même party...

BABE RUTH

Depuis le commencement de l'année 1976 je n'ai pas lu une ligne sur le groupe Babe Ruth dans les numéros de Pop-Rock. Je trouve que Babe Ruth est un très bon groupe pour que vous en parliez dans les numéros qui suivront. J'aimerais savoir ce qui est arrivé au groupe, s'il a sorti de nouveaux disques, si les membres se sont séparés, viendra-t-il de nouveau à Montréal?

J'aimerais avoir une réponse.
Hélène.

'Babe Ruth fan'

GENTLE GIANT

Je me suis empressé de prendre ma dactylo et de vous demander trois faveurs.

1°- Ca fait longtemps qu'on n'a pas entendu parler des Gentle-Giant (vol. 2, no. 4). Ce que je veux vous demander, c'est un "poster" de G.G. en page centrale, cela remonte je crois à 1973, un "poster" magnifique qu'était ce dernier avec la tête du géant prix sur une des pochettes, "Three friend" ou "Giant". Ce que je veux, c'est ces cinq bonhommes d'Angleterre.

2°- "Yes", que sont-ils devenus? Pourquoi le show à Montréal? Le disque va-t-on l'avoir bientôt? Ce serait "le fun" aussi d'avoir un "poster" en page centrale de ce groupe qui enthousiasme l'oreille(s), qui marque vos yeux pendant deux ou trois mois, même après les show. Parlez d'eux.

3°- Un "poster" du nouveau groupe "Le Temps" serait le bienvenu. D'après ce qu'on dit "Le Temps" ressemble à "Harmonium"; je ne trouve pas du tout et même "pantoute", aucune ressemblance entre ces deux groupes, écoutez le bien et vous verrez que la ressemblance est loin. "L.T." une musique très à lui, le vocal est quasi parfait, la musique envoûtante de la passe de violons aux passes de guitares. Le "basse-man" avec des passes très intelligentes va très bien avec le groupe. Le pianiste est fameux et que dire de ces guitaristes qui font un de ces boulots époustouflant, je les trouve plus intelligents dans leurs paroles qu'"Harmonium" ou "Beau Dommage" ou bien encore que "Morse Code". On m'entends pas crier ni meubler comme le font d'autres groupes, mais tout simplement chanter, à nous faire rêver debout. Seront-ils meilleurs ou pareils à "Crosby-Still-Nash & Young", "Simon & Garfunkel"? A nous d'y croire.

Vous faites du bon boulot. Bravo les gars pour votre journal et merci d'avoir porter attention à ma lettre.

René G.
Magog, Québec

ROLLING STONES

J'aurais quelques points à

citer à propos des critiques sur le dernier album des "Rolling Stones", "Black & Blue" dans le Pop-Rock vol. 5, numéro 8. en ce qui concerne l'article de Jacques Landry, je l'ai trouvé très bon, pas exagéré, intelligent et bien construit. Enfin, j'appelle cette page parfaite. En fait, c'est une très bonne critique. Maintenant, la page que Mario Lefebvre a fait sur "Black & Blue" est tout simplement écoeurante et stupide. Premièrement, Lefebvre, on voit tout de suite que tu n'aimes pas du tout les "Rolling Stones" en tant que groupe et ça a tout l'air que tu en profites simplement pour les abaisser. Dire que "Black & Blue" est une ordure c'est vraiment exagéré. As-tu au moins entendu le disque? Je vais te faire un résumé de toutes les chansons. Premièrement, moi je trouve "Hot Stuff" superbe avec ce genre de mécanisme et sa ligne de base très répétitive comme le dit Landry. L'interprétation est unique et bien. "Hand Of Fate", c'est tout simplement écoeurant, une des meilleures de l'album. "Cherry Oh Baby", on l'aime ou pas du tout. "Memory Motel", c'est un excellent morceau (d'ailleurs tu le dis aussi). Tant qu'à "Hey Negrita" c'est une autre bonne composition mais "Melody" n'est pas bonne. "Fool to Cry", c'est fantastique et pour finir "Crazy Mama" est une très bonne chanson.

En tout, il y a deux chansons pas très bonnes. Maintenant, dans le dernier Pop-Rock, le 29 mai 76, dans la critique du dernier disque de "Bill Wyman", "Stone Alone" tu en profites encore pour abaisser "Black & Blue" en disant que c'est le dernier "sac à vidange" des "Rolling Stones". N'exagère pas, tu me fais penser aux gens qui chialent encore sur le stade Olympique. Tout ce que je peux te dire, c'est que tu n'aimes pas les "Stones" et ça se voit immédiatement. Excuse-moi mais tu devrais penser fortement à prendre ta retraite et toucher ta pension de vieillesse car tu dérailles complètement. Pour finir, je suppose que "It's only Rock'roll" n'est pas bon. Je sais que Mick Taylor est parti et que ça t'a pas plu, (moi non plus d'ailleurs) mais Ron Wood est excellent et moi je puis te jurer que le prochain disque des "Rolling Stones" va être supérieur à ce dernier. Alors, "baquet", écrase-toi, vas écouter des groupes Québécois qui viennent des Cantons de l'Est, (ça n'a même pas d'affaires ici ces petits minables avec toujours les mêmes phrases qui reviennent, le soleil, les oiseaux et toutes ces enfantillages, aussi "j't'aime j't'en veux", (Aut'chose), dans 10 ans ça va être encore ce genre, etc.

En passant, c'est à quand le prochain article sur John Lennon? Et un bon interview sur Keith Richards. Aussi, les "Rolling Stones" viendront-ils cet été? Et un bon article consacré au spectacle de Paul McCartney à Toronto et les raisons exactes pourquoi il n'est pas venu. Est-ce que Lennon fait des spectacles. De toutes façons sans rancune.

Beatlesonemaniak,
Mtl.

YES

Je vous écris car, je n'en peux plus de garder le secret. Je suis en train d'écouter un microsillon que je trouve tout simplement EXTRAORDINAIRE. Il s'agit de «Fish out the water» avec «Chris Squire» (le bassiste de Yes). C'est un LP quasi parfait où la basse pleut à profusion. La voix de Chris en surprend plusieurs car elle est fort belle. Mais la plus agréable surprise du LP est sans aucun doute la réincarnation du «perfectionniste» «Bill Bruford» qu'il fait bon de retrouver. Tout au long du disque, il nous fait frissonner avec ses passes à la King Crimson.

Dans un deuxième temps, je voudrais souligner l'effort très respectable de son compagnon de groupe Steve Howe avec son microsillon solo «BEGINNINGS». Je dis respectable parce qu'il aurait pu être meilleur. Ce que je lui reproche, c'est au niveau du vocal. Steve aurait eu avantage à demander à Jon Anderson de vocaliser pour lui. Avec ce LP, Steve Howe s'affirme comme le meilleur guitariste actuel (supérieur à Steve Hackett de "Génésis"). Sur les deux dernières plages, on retrouve à nouveau Bill Bruford (comme par hasard).

Concl: Serait-ce possible de croire en un retour prochain de Bill Bruford aux percussions?!.....

A. Tremblay
Québec

P.S.: Un reportage sur STYX (le nouveau Yes).

Salut et merci

PETER FRAMPTON

Ca fait deux ou trois mois que les stations de radio AM et FM n'en finissent plus de faire tourner du Peter Frampton "à planche", spécialement sa "toute" "DO YOU FEEL LIKE WE DO". Je me suis finalement procuré son dernier album ("FRAMPTON COME ALIVE!") mais il faut dire qu'au

moment de l'achat, j'ai hésité car je ne connaissais pas toutes ses "toutes", surtout que c'est un album double comprenant quatorze morceaux! Alors c'était presque prendre une chance; et bien j'en reviens pas encore aujourd'hui! Il est bon, c'est écoeurant! En plus de contenir des vrais bons morceaux rock bien joués et bien chantés (ce qui est rare aujourd'hui, quand on parle de "rock") il nous fait entendre environ quatre morceaux qui sonnent le Cat Stevens et dont les mélodies sont très belles. Donc, avis aux lecteurs: n'hésitez pas et achetez-le! D'autres parts, j'ai entendu dire que Frampton avait déjà fait parti du groupe "Hamble Pie" qui n'existe plus comme tel. Aussi je voudrais avoir des renseignements concernant ses relations à l'intérieur du groupe: à quel moment en faisait-il parti, a-t-il produit des disques avec eux? A-t-il influencé le groupe? etc.... Donnez-moi s'il-vous-plait le maximum d'informations. Merci.

D.B., Montréal

Daniel Bilodeau
9168 De Ségur
Ville St-Léonard
Québec H1R 2K2

KANSAS

"STYX", "LE ORME", "POLEM", et combien d'autres me regardent, grâce à POP ROCK et DICO POP. Je suis constamment à la recherche de nouveaux talents, pleins d'imagination comme "CAMEL" par exemple. Vous devriez consacrer une ou deux pages, exclusivement sur les nouveaux groupes tel que "JOURNEY", "KANSAS", "K.G.B."

Vous devriez aussi faire un reportage sur ANDRE GAGNON ou bien encore, donner la critique de son dernier pressage intitulé "NEIGE". J'attends patiemment la critique de "RUN WITH THE PACK", l'album superbe de "BAD CO".

MERCI,
Sylvain Chartrand,
GATINEAU.

LE TEMPS

Salut les gars de Pop-rock. J'aimerais vous parler du groupe "Le Temps". Savez-vous que c'est pas si mal que ça après tout, une petite interview avec eux ferait mon plaisir, avec un "poster" en page centrale. Ca serait le comble de la jouissance pour mon petit moi. Croyez-vous qu'ils vont laisser un "drummer" s'intégrer au sein du groupe? Le pianiste est parfait, pourquoi pas un batteur? Alain "j'sais pas" trop quoi est superbe à sa basse "Fender", y t'fait des passes écoeurante qui "m'font" jouir "c'est ben simple". Et que dire de ces quatre mains fines des guitaristes munis de leurs "Norman B-30"; c'est pareil à une attaque de chars d'assaut. "pas à dire; ils sont meilleurs qu'"Harmonium". "J'déteste entendre "Fiori" beugler comme une vache écartée en plein milieu d'la Beauce. Leur vocal est tout simplement remarquable, raffiné et somptueux. Et, bonhomme, mets-moi un "poster" et une entrevue avec eux et je m'abonne à ton journal.

Vous faites du beau travail.

Lâchez pas surtout si vous voulez que je m'abonne.

"Le Temps" maniaque.

QUEEN

J'aimerais vous faire connaître mes opinions au sujet de l'analyse de l'album "A Night at the Opera" de "Queen" (vol. 5, no. 6). Je suis parfaitement d'accord avec vous lorsque vous qualifiez des pièces comme "Bohemian Rhapsody, The Prophet's Song, etc...." de géniales. C'est vrai, ces pièces sont tout à fait sublimes.

Là où je ne suis plus d'accord c'est quand vous analysez "Lazing on a Sunday Afternoon" et "Seaside rendez-vous", traitant entre autre la première de très effective. A mon humble avis, ces deux morceaux auraient pu être exclus de l'album sans aucune perte. Ils sont extrêmement décevant comparativement au reste de l'album qui leur est de beaucoup supérieur. Les accents "vaudevillesque" de "Seaside" sont d'un ridicule navrant; on se croirait au music-hall. Si vous traitez '39 de "petit gag" comment qualifier les deux pièces nommées plus haut? (Lazing et Seaside).

Je crois que votre rôle était de "signaler" ces "petits détails". Continuez votre beau travail, ça s'améliore de numéros en numéros.

Sans rancunes,
Pierre Desaulniers,
Montréal.

GRAND FUNK

Pourquoi toujours vouloir abaisser le travail de certains groupes? Prenons le cas de "Grand Funk". Je n'ai jamais vu un orchestre se faire autant critiquer par la presse. Pourtant un groupe qui a plus de 10 albums à son crédit doit sûrement avoir un minimum de talent. Personnellement, même si je ne suis pas un maniaque du groupe, je possède 3 de leurs albums, et j'aime bien les écouter de tant à autres.

La même chose se produit pour "Black Sabbath". Pour ce qui est de "Pink Floyd", ce n'est pas parce qu'il a donné un concert "moyen" cet été à Montréal qu'il est fini!

Laissons les groupes faire le genre de musique qui leur plaisent et cessons de les critiquer. Disons-nous que chaque groupe a des points positifs et qu'il peut leur arriver tout comme à nous autres de connaître de mauvaises périodes.

P.S.: Des reportages plus fréquents sur les "Eagles" et sur "Chicago" seraient appréciés. Ce sont 2 merveilleux groupes dont on n'entend malheureusement pas parler assez souvent.

Pierre Loignon,
Roxton Pond.

GENESIS

"God is dead" disaient les Beatles en '67. Eh bien, il est ressuscité ce soir. "Genesis" en est la réincarnation vivante pour les quelques 10,000 "freaks" réunis ce soir pour célébrer l'événement musical de l'année à Québec.

Depuis une semaine, l'âme de "Genesis" imprégnait la ville d'une atmosphère magique. Ce soir sera donc le crescendo

OPINION

d'une attente religieuse.

A onze heures du matin les premiers "freaks" de "Genesis" arrivent au Colisée de Québec pour attendre l'événement (les billets ne sont pas réservés). A quatre heures quarante-cinq les portes s'ouvrent, on craignait l'émeute. Dès lors, le Colisée prend l'atmosphère d'un temple, on se prépare pour l'ultime communion, on fume beaucoup, on boit et on "drop".

quelque peu l'heure ultime. Que sera "Genesis" sans son archange Gabriel, lui qui avait su imprégner le groupe d'une atmosphère d'irréel, de magique, de mystique? Ses acolytes pourront-ils poursuivre seuls le voyage extra-temporel commencé quelques années auparavant?

"FLASHBACK..."

Le six avril '73, Grand Théâtre de Québec.

Dehors, la pleine lune, à l'intérieur, une foule super-agitée. On attend avec impatience le Souper fait de fleurs et de magie. Soudain, le rideau se lève et on voit apparaître cinq statues pétrifiées qui s'illuminent et irradient une lumière ultra-violette. "Watcher of the sky". Les statues sont à l'intérieur d'un temple grec aux colonnes et aux rideaux cosmiques... L'Archange fait son oeuvre...

RETOUR...

Revenus de mes hallucinations passées, je constate que les lumières viennent de s'estomper pour faire place aux hurlements grandissants d'un monstre assoiffé de musique.

Le volcan fait irruption et nous laissons la danse commencer. Oui, "Genesis" est devenu un volcan. On s'en rend de plus en plus compte à mesure que le voyage avance. Déception? Oui, un peu. Mais pas assez pour me sortir du "trip Genesis" qui continue malgré tout à faire son oeuvre...

Moment ultime du spectacle, le dessert suivant un souper plus que consistant. Apocalypse "in 9-8". 666 n'est en effet plus seul, et les sept trompettes continuent à souffler du rock'n'roll, "Genesis" continue la tradition.

"THERE'S AN ANGEL STANDING IN THE SUN, AND HE'S CRYING WITH A LOUD VOICE: 'THIS IS THE SUPPER OF THE MIGHTY ONE'."

Et nous nous transportons tous vers un nouveau Jérusalem...

Claude Trudel dit "Tru", Québec ou Trois-Rivières

STYX

J'écris pour vous dire ce que je pense de l'article que Mario Lefebvre a écrit au sujet du "Show". Styx Bad Company "Eh ben" ça me choque en maudit. Il dit que "Bad Co" se prennent pour des "superstars" je crois au contraire que c'est "Styx" qui se prennent pour des "Grandes Vedettes", aussi "Bad Co" est l'un des groupes le plus simple que je n'ai jamais vu sur scène. Je tiens à dire que "Bad Co" est loin d'être ennuyant au contraire tout le monde semblait être pénétré par leur musique. Il y avait pas mal de spectateurs qui étaient

debout sur leurs chaises, qui chantaient, dansaient.

Il dit aussi que Mick Ralphs se brassait les fesses c'est plutôt Tommy Shaw qui se les faisait aller. Plusieurs de mes amis et moi-même avons mieux aimé "Bad Co" que "Styx" parce que leur son était beaucoup trop fort (Styx). Je ne suis pas d'accord sur ce qu'à dit Mario de Paul Rodgers. Il chantait avec beaucoup de mouvements et on sentait un feeling se dégager du public. Le spectacle qu'a donné "Bad Co" n'était en rien endormant. En tous cas, "Bad Co" ne se prennent pas pour d'autres.

Ginette Campeau
Montréal.

P.S.: S.V.P. j'aimerais que ma lettre soit publiée.

RANDIE PIE

Bonjour!

J'écris pour dire aux gars qui avaient déjà écrit pour vous dire qu'ils avaient découvert des groupes terribles, qu'on a acheté quelques long-jeu pis y sont "capotants en maudit". Hey! les gars, si vous lisez ça, pourriez-vous écrire pour dire ou vous avez pris "CARMEN", "RANDIE PEI" et "GONG"? Parce qu'on les trouve pas. Pis vous, Pop-Rock, pourriez-vous faire (si possible) la critique du dernier "Nektar Recycled" et aussi parler du groupe et dire à Donald Kay si vous le voyez de les faire venir au Forum. Merci!

Marcel
Saguenay
Lac Saint-Jean

CAMEL

Je vous écrit au sujet du groupe "Camel" - ceux qui les connaissent diront que du 1er "Camel" jusqu'à "Snow Goose", ce sont tous des oeuvres différentes, mais bien entendu; qui sont, du bon "Camel".

Je veux pourtant vous parler du dernier "Moon Madness".

Superbe, c'est un joyau ce disque à la touche qui lui manquait. Je parle du "Melloman" Peter Bardeau au clavier. Dans ce disque, on consiste que le "méloman" sert de passage, d'horizon et de lumière... etc.

Ils savent te faire embarquer et te faire dessiner ton "trip".

C'est ça qui est important quant tu écoutes de la musique progressive "te faire dessiner ton trip".

Si tu as le temps d'en parler, un peu, ça vaut la peine que le monde soit au courant. "Ca vaut le coup".

P.S.: J'aimerais qu'on parle de Arthur Brown une bonne fois, (2 pages). Salut!

Un Chameau
du troupeau

POP-ROCK

Aujourd'hui, je vous écris pour cracher mes commentaires sur votre (super) journal. J'aimerais que ça passe à votre rubrique "Opinions" car ça fait deux fois que j'écris pour cette rubrique.

Analyse et commentaire.

Pop-Rock existe depuis bien longtemps. Mais il s'est amélioré au moins à 100%. Car ses reporters ont adopté une nouvelle méthode pour faire leurs reportages. Si on prend les

OPINION

reporters no. 1 de ce journal jeunesse: Jacques Landry: Avec ses articles de première classe, des reportages et interviews qui sont pas mal précis et complets, mais un seul article que j'ai trouvé pas complet et que lui dit complet, c'est celui du spectacle de "Kiss". Dans ses articles il manque quelque chose. Pour mieux attirer les lecteurs je ne sais pas si ce sont les titres de ses articles ou bien s'il manque de flash. M. Lefebvre: lui quand il parle du même sujet que Landry dans le même numéro il dit un peu le contraire. Ses articles sont d'un style tout à fait différent de Landry. Car ses articles sont francs et il n'a pas peur de dire ce qu'il en pense et va "en masse" dans ses articles. Marie-France Rémillard: Elle ça paraît qu'elle connaît son métier. Car dans son interview de "Patti Smith" elle a posé les questions que j'aurais posé à "Patti".

Et les autres qu'elle a rencontrés, je n'ai rien à en dire.

Pop-Rock, là vous êtes tombé juste dedans dans le numéro 8, vol. 5. Je la trouve mieux que les autres en tout cas.

Là je trouve que vous ne passez pas assez souvent des disques entièrement québécois Français dans votre page Disco-Pop.

Premièrement, comme amélioration que vous devriez faire, c'est que les journalistes ne soient pas gênés de dire ce qu'ils pensent des disques dont vous parlez.

Parce que pour la plupart des disques dont vous faites la critique vous êtes toujours 100% positifs que le disque va plaire à tout les "Rockers" de Montréal. Deuxièmement: Parlez plus des disques "Disco-Disco". Car la "disco" est de plus en plus populaire.

J'espère que cet article va passer dans votre page "Opinion".

N.B.: J'ai oublié de vous dire que la plupart des photos qui paraissent dans votre journal sont pas mal réussies exceptées quelques unes.

"Un fou du Rock",
C.R., Cowansville

ENCORE LE TEMPS

J'écris pour vous demander de parler un peu plus des groupes de chez-nous, en particulier "Le Temps"; on vante leur mérite mais maudit on ne

fait rien pour les connaître. J'ai été émerveillé le 21 mai dernier du show qu'ils ont donné à Rimouski, j'ai même fait 20 milles rien que pour les voir et je peux dire que j'ai "ben" fait, le show n'était pas merveilleux comme celui de Genesis mais quand même.

Continuez, vous faites du bon travail quand même.

André Dufour,

Mont-Joli.

GENESIS

Il y a bien longtemps, je me souviens, si un groupe essayait de faire des mélodies trop près du classique, mais avec une touche électrique, il se voyait rejeter et finissait ses jours dans un bar. Puis peu à peu la machine humaine se mit à penser (c'est rare mais ça arrive) et elle s'est aperçue que c'était beau. Alors, ils firent volte-face et tournant le dos au "heavy-rock", se lancèrent dans la musique "mellow". Mais le "heavy-rock" ne dit point mot et continua à se bâtir, lentement. Il terminait sa première maison, grande et solide alors que les "mellows" essayaient, tant bien que mal, de se tenir au sommet de leur cabane branlante. Mais le "heavy-rock" dans son infinie sagesse et sa générosité, voyant son cousin dans une mauvaise passe le souleva et le solidifia de sa chair et de son sang.

Mais la machine humaine ayant toujours les yeux et les oreilles à moitié fermés, ne vit pas ce qui se passait et crachait toujours sur le "heavy-rock". Ouvres les yeux et regardes, tu bannis celui sur lequel "Genesis", "Gentle Giant" et les autres se sont appuyés pour faire ce qu'ils font maintenant.

Si tu n'aimes pas alors à quoi bon descendre? Maintenant si on parle à quelqu'un de "Black Sabbath" ou "Deep Purple" tout de suite, c'est le "YEURK" habituel. Mais si vos beaux groupes "ben kiout" veulent parler du mal, de la mort et du reste, qui occupent malheureusement une grande place dans la vie actuelle, comment

feront-ils? La seule manière c'est le "heavy" ou sinon ça n'a plus de sens.

J'ai fait plusieurs expériences, la première a été de traduire les textes que je possédais de "Sabbath" et de les faire lire par plusieurs personnes. Tous ont trouvé cela fantastique mais en leur disant que c'était "Sabbath", les dires étaient assez concluant:

"Fais-moé pas rire, j'ai les lèvres gercées", etc. etc...

Et avec les autres expériences, j'ai réussi, en deux semaines, à montrer à plusieurs personnes (23 exactement) que le "heavy" n'était pas mort et que ce n'était pas du "niaisage". Toutes ces personnes m'ont emprunté ou acheté des disques de "Sabbath" et autres "heavy-rockers". Donc...

J'avoue très volontiers que j'aime "Genesis" mais dire qu'ils sont meilleurs que n'importe lequel autre groupe, C'EST FAUX! Et je le maintiens drai toujours car chaque groupe si petit ou si grand soit-il donne tout ce qu'il peut pour vous faire vivre une musique de "Roi".

MOINOVY,
Quelque part au Québec.

Mont-Joli 22 mai 1976

HARMONIUM

Voilà à peu près 6, 7 mois, vous m'aviez dit, que du côté Harmonium, ça allait très, très bien; pourtant on n'a pas de nouvelles. Quand leur prochain longjeu, leurs prochaines tournées?

Merci, Marc Lavoie

LED ZEPPELIN

Premièrement, je ne suis pas d'accord avec Jacques Landry pour sa critique du nouveau Zeppelin. Mais comme on dit, chacun ses opinions.

Ensuite, je trouve que lorsque vous mettiez un peu de couleur dans votre page couverture, "ça frappait plus le coup d'oeil".

Continuez, vous faites du bon travail.

M.L. Montréal

POP ROCK

Jeunesse

Publié par les Productions G.L.
8381 Haut d'Anjou
Montréal, Québec, H1J 1T8

Éditeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand
Annonces et rédaction: 353-9207
Rédaction: Mario Lefebvre, Jacques Landry
Collaborateurs: Marie-France Rémillard, Louis Dubé.
Photographes: Henry J. Kahane, Daniel Masse, Michel Berdnikoff, Marie-France Rémillard.
Maquettiste: Louis Landry
Composition: Québec Chamby Litho.
Imprimerie: Richelieu Roto Litho Inc.
Distribution: Les Distributions Eclair Eclair, 8320 Place de la Lorraine, Ville d'Anjou.
Abonnement: 12.50 par an, courrier de deuxième classe, enregistrement no 2757 Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada.

POP-ROCK n'est pas responsable des textes, illustrations ou photos qui engagent seulement leurs auteurs. Tous les documents reçus par le courrier ne seront pas retournés et leur envoi implique le consentement de l'auteur face à leur publication dans nos pages.

LE BLOC

Les Séguins à l'Outremont: éclatante performance

Aux cris naturels des criquets, le spectacle des Séguins à l'Outremont s'est ouvert magiquement; Cor français, contrebasse, violon et voix: Marie Claire et Richard sont maintenant accompagnés par 3 musiciens. Avec une magistrale simplicité, le groupe nous a offert une musique qui a complètement déchaîné le public présent ce soir-là. Plus de 4 rappels dont "Le petit train du Nord" de Félix Leclerc et "Hymne à

la joie" de Beethoven. La foule dansait partout dans la salle, certains spectateurs fromant même des chaînes de danseurs qui parcouraient les allées.

Avec les Séguin ce n'est plus une question de folklore mais plutôt une question d'épopée.

Pendant le Rod de l'envers, Marie Claire invitait le public à recréer l'atmosphère d'un réveil matinal dans le village médiéval. Ce qui fut fait au grand plaisir de tous.

Stomu Yamashta et son projet "Go"



Stomu Yamashta est en train de structurer un spectacle d'envergure avec Stevie Winwood (ex-Traffic), Mike Shrieve (ex-Santana), Al Dimeolo (guitariste de Chick Corea), Bernie Holland, Pat Thrall, Klaus Schulz (ex-Tangerine Dream), Rosko Gee, Paul Buckmaster; y figure-

ront aussi des combats de Kung Fu, 2 gymnastes, 2 acrobates, un jongleur, 4 danseurs, un tigre, un cygne, des strobelight, plusieurs écrans de télévision et des films sur l'Aéronautique. Un projet d'Envergure dont un album sera extrait.

EN VRAC

La musique de l'album "Interview" (le dernier Gentle Giant) sera la base du show scénique que le quintet britannique présentera le 28 juin ici même à Montréal à la Place des Nations...2 ex-membres



John Weathers (Giant)

du défunt groupe Badfinger, Tommy Evans et Bob Jackson, ont formé un nouveau groupe nommé The Dodgers. On se rappellera que Badfinger se dissocia suite à la mort de son leader et parolier Peter Ham...le film stéréo et en coulerus de Yes enregistré au Rainbow de Londres en 1972 et dont Pop-Rock faisait mention dans sa dernière édition présentera quelques titres connus du "All good people", "The Clap", "Roundabout", "Yours is no disgrace", "Starship Trooper". Y figure aussi un extrait de 12 minutes sur Steve Howe et son album solo "Beginning"... Quant à l'album solo de Jon Anderson, la voix de Yes, son effort s'intitulera "Olias of Sunhollow". Jon joue de tous les instruments sur son disque. "C'est basé sur une histoire fantaisiste que j'ai écrite." mentionne-t-il...Peter Banks (ex-Yes, ex-Flash) a formé un nouveau groupe avec l'ancien bassman de de Refugee Lee Jackson.

Disques à surveiller

Le nouveau Jethro Tull "Too old to Rock'n Roll, too young to die". Sur cet album, c'est John Glascock qui remplace John Hammond à la basse.

Le nouveau Rainbow (Ritchie Blackmore): "Rising"...Un excellent travail de Alan Parson, assistant producteur des Beatles, Pink Floyd et The Hollies, qui consiste en Tales of Mystery and Imagination, musique basée sur des poèmes d'Edgar Allan Poe.

JACQUES LANDRY

Horslips: un ode aux Beatles

Pop Jeunesse, 26 juin 1976 — 7



l'hiver dernier au Cinema Outremont, vient de publier un 45-tours dédié aux célèbre Fab Four anglais. Ce single s'intitule "Come back Beatles". "Enregistré il y a un an, juste pour le plaisir de le faire, ce 45-tours nous a donné du fil à retordre. Septembre dernier, les tapes furent auditionnés par plusieurs compagnies de disques mais personne n'en voulait, parce qu'on nous disait que les Beatles ne reviendraient plus jamais ensemble. Mais quand les disques des Beatles ré-édités obtinrent les premières positions sur les palmarès dernièrement, 8 compagnies de disques nous ont demandé la chanson." explique le groupe Horslips.

Le groupe irlandais Horslips, qui nous visitait

Stockhausen



Karlheinz Stockhausen, le plus avant-gardiste compositeur allemand, a récemment signé avec la compagnie anglaise Chrysalis. "Nous espérons qu'il y a un marché pour

ce type de musique avant-gardiste qui n'a reçu aucune promotion jusqu'à maintenant" précise la direction de cette compagnie qui regroupe les Jethro Tull, Gentle

Giant et Bad Compagny. Le premier pressage de Stockhausen inclus *Ceylon* et *Bird of passage*. C'est son fils de 16 ans qui y joue du synthétiseur et de la trompette.



Camel: bientôt une révélation mondiale

Nommé meilleur espoir pour 76 par les lecteurs du *Melody Maker*, la bible rock anglaise, le groupe Camel, peu connu ici au Québec, a tout pour plaire à nos fans de Genesis et

Pink Floyd, autant à cause de son visuel spectaculaire que par sa musique spatiale. Ne manquez pas de vous procurer son nouvel album "Moonmadness".

Tomita et ses cassettes

Le public a été passablement surpris de constater que le spectacle live de Tomita, sur scène, était produit par des cassettes pré-enregistrées. La présence du compositeur japonais consistait à contrôler les nombreux recorders et à recevoir les

applaudissements de la foule à la fin de chaque pièce. Le public a répondu avec un enthousiasme peu commun pour un tel type de spectacle. Il paraît que le système quadrophonique est littéralement sidérant.



871-9704

486 Ste-Catherine Ouest

"POTMENDERS"

Le 16e album inédit des Beatles?

La sortie d'un album intitulé "Potmenders" vient de secouer furieusement la presse rock mondiale. En effet, les informations concernant cet album de musique sont passablement troublantes et concernent un sujet qui ne manque pas de susciter un intérêt brûlant d'actualité: le retour des Beatles: cette fois-ci non pas sur scène mais sur disque. Pop-Rock a pour vous récolté et synthétisé tous les principaux éléments composant cette fantastique nouvelle et vous livre son enquête à l'instant.

Jacques Landry

Et Bang! La nouvelle frappe sans crier garde. C'est toujours comme ça quand il s'agit des Beatles. Surtout en ces temps-ci où le retour des Beatles fait partie des rumeurs les plus envoiées. Voyons les faits.

Dans son édition Vol. 1 No. 6, le "Jive Times", journal rock torontois, mettait en première page le titre "A new Beatles Album". L'article à l'intérieur de ses pages, signé Chris Williams, nous parle d'un album intitulé "Potmenders". Sur la pochette, on n'inscrit pas le mot "Beatles", mais il semble que la musique et la voix seraient bien celles des célèbres John, Paul, Georges et Ringo. Mais pourquoi les auteurs de cet album seraient-ils anonymes?

Voici.

Durant les années 70, les Beatles sentaient que leur succès diminuait quelque peu. Ils leur fallait trouver une nouvelle façon d'opérer pour conserver l'intérêt de leur public, ce qui est nécessaire à tout développement artistique. Bien sûr, les Beatles avaient déjà utilisés le fameux truc de la mort de Paul (stratégie qui avait été conçue par leur génial gérant Brian Epstein peu avant qu'il ne meure; celui-ci avait prévu une baisse de popularité des Beatles et avait mis sur papier vers 1965 les plans d'une stratégie commerciale apte à rehausser la popularité des 4 Liverpoolsiens. Elle concernait la mort d'un des Beatles.

C'est Paul qui plus tard se mit à la tâche de réaliser cet astuce. Or cette stratégie fonctionna à merveille. Mais maintenant, que faudrait-il inventer pour combler la perte de succès des Beatles. Encore une fois, c'est Paul McCartney qui se propose de relever le défi. Ce n'est pas celui qui a plus le sens des affaires mais c'est au moins lui qui est le plus dévoué. Il suggéra cette idée splendide: Les Beatles devraient cesser toute publicité (nous sommes à l'époque de "Let it be") et se concentrer sur leur carrière individuelle. Les 3 autres Beatles furent violentés au début. Ils le questionnèrent sur ses motifs. Paul, à l'insu de tout le monde, travaillait sur ce plan depuis longtemps. Le "Hotch Records", est une compagnie de

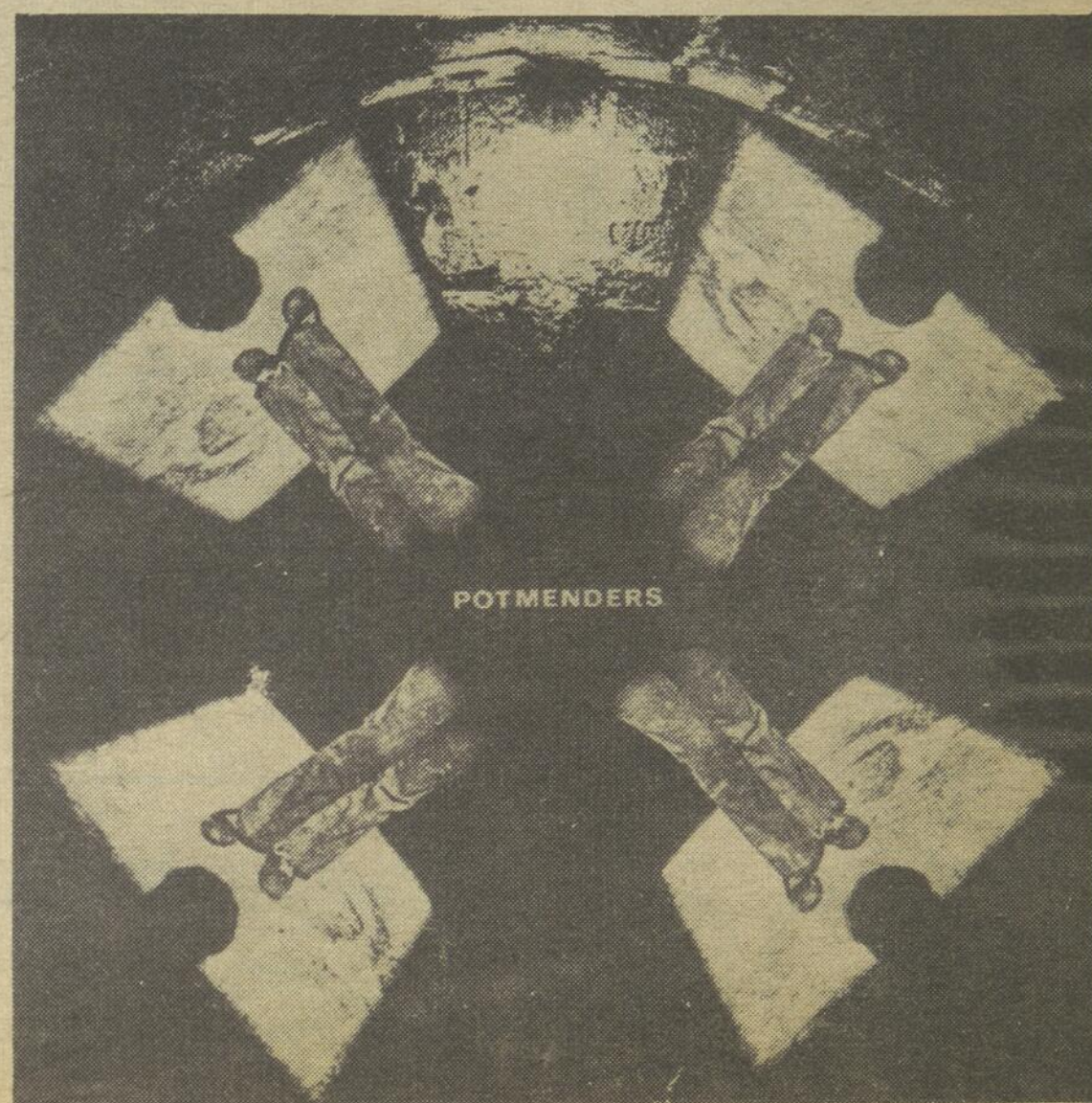
disques totalement inconnue et a été fondée par lui. Il explique son plan: pendant que les 4 Beatles sembleraient détachés l'un de l'autre aux yeux du public, ils travailleraient en réalité à l'enregistrement d'une nouvelle série d'albums. Ces albums seraient publiés anonymement où seul le titre y serait inscrit. En d'autres mots, Paul proposait la publication de disques de Beatles qui ne pourraient être identifiés comme étant ceux des Beatles sauf par la qualité de sa musique.

Alors ils jouèrent tous la comédie adéquatement. Ainsi durant les 5 années où les Beatles étaient officiellement séparés, ils travaillèrent à accumuler des centaines d'heures d'enregistrements inédits.

Cet album n'est pas encore disponible au Canada. Mike Docker, publiciste nationale de la compagnie Capitol au Canada, avec laquelle les Beatles sont encore sous contrat, renie toute existence de cet album. Il affirme que les auteurs de cet album sont sûrement d'excellents imitateurs. Il nous informe aussi que plusieurs heures d'enregistrements d'Abbey Road et de Let it be ont été volées à l'époque.

Ce serait le 1er album des Beatles depuis "Let It Be"

Les titres contenus sur cet album s'intitulent: "Parson's Rose", "Shabby little Charity", "Nickel's leap", "Sunday night at the Movies", "Triangle", "Shoe Pie", "Tanning over Majorca", "I has one Earlier" et "Love me do No. 2". Alternativement, Paul, John, Georges et Ringo chantent sur ces morceaux où l'instrumentation et les voix sont absolument identiques à ce qu'on connaît des Beatles. D'ailleurs le titre de la dernière pièce du long-jeu "Love me do No. 2" nous laisse assez songeur, sachant que c'est là le



titre du premier morceau enregistré par les Beatles en 1962.

Assistons-nous là à une pièce de collection de vieux albums "Beatles" dépoussiérés et rehaussés par l'intrigue du retour des Beatles, ou est-ce réellement

l'album que Paul et les siens ont planifiés? Jusqu'au moment où l'un d'eux parlera, qui est sûr? Et il y a toujours le danger que dans le but d'éviter de contracter tout litige compromettant, les Beatles se tairaient encore longtemps!

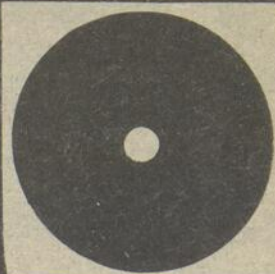
Jacques Landry



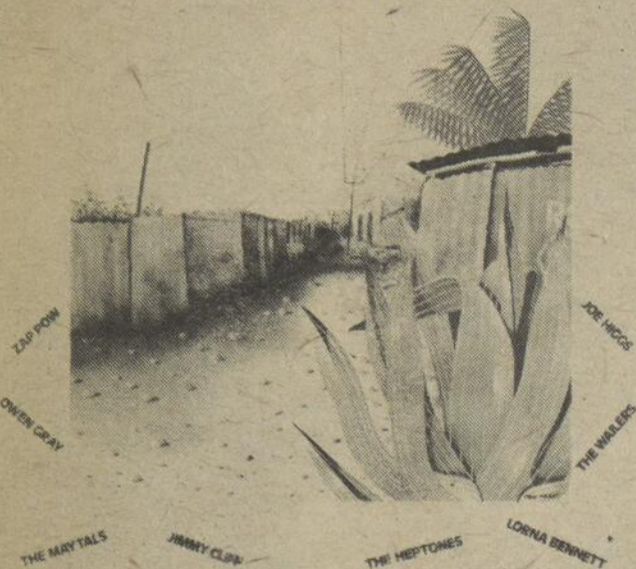


Les disques selon

POP ROCK



THIS IS REGGAE MUSIC



This is Reggae Music Two

Island ILPS 9327

Avec la popularité de Marley, de Toots and the Maytals et de Joe Cocker, il n'est plus risqué de dire que le "reggae" est plus populaire que jamais auprès des amateurs de musique du monde entier. Voyant l'immense succès qu'obtenait ses artistes, la maison Island a décidé l'an dernier de publier en Angleterre la série "This is reggae music" sorti seulement dernièrement en copie canadienne.

Déjà deux tomes sont apparus. Sur le premier des noms aussi populaires que les Wailers (Concrete Jungle) ou (Ishot the Sheriff), Hey Mer Yesterday (Jimmy Cliff) les Maytals (Funky Kingston) ou Lorna Bennett (Breakfast in Bed) apparaissent. Sur le deuxième, on retrace des noms tels que Third World (Freedom Song), Burning Spear (Marcus Gravey) et Pacemakers (Run Come Sharp).

Deux microsillons formés d'intelligents choix qui ne manqueront pas de satisfaire les amateurs de "reggae" qui se font toujours plus nombreux au Québec.



Billy Joel Turnstiles

Columbia PC

33848

Je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, Billy Joel est un des pianistes que je préfère. Je l'ai comparé à Elton John

dans un de mes articles à son sujet et je pourrais aussi bien le faire à nouveau dans le cadre de cette critique mais je m'efforcerais plutôt de parler de son nouveau microsillon "Turnstiles", un petit bijou pour des amateurs comme moi.

Billy Joel joue le piano comme Jimmy Page joue la guitare ou Bill Bruford, la batterie. C'est de plus un compositeur très prolifique qui a déjà écrit des oeuvres aussi connues que "Piano Man" ou "The Entertainer".

Sur "Turnstiles" son troisième effort pour Columbia mais son quatrième disque depuis ses débuts, Joel est devenu plus rock, plus reggae et pourtant sa musique passe toujours aussi bien.

Prenez par exemple la pièce d'ouverture "Say Goodbye to Hollywood", du vrai Billy Joel jusqu'au plus profond de la chanson. C'est un morceau lent soutenu par un piano intelligent et une section rythmique discrète. Ou encore "All you wanna do is dance", un morceau grandement influencé par le "reggae" (encore?) qui vous donnera le goût de vous faire "swinger" les fufounnes pour quelques instants.

La face deux demeure cependant celle que je préfère. Elle s'amorce avec "James", une belle pièce d'un calme inouï dédiée à un ami du pianiste. Elle se poursuit avec la pièce du disque "Prelude-Angry Young Man" qui offre de superbes partitions de piano et de synthétiseur. "I've loved these days" nous ramène dans le trip connu de l'album "Streetlife Serenade" et "Miami 2017" par ses nombreux rythmes complexes termine "Turnstiles" de façon merveilleuse.

Je ne vous parle pas plus longtemps de Joel. Courrez tout de suite au magasin de disque le plus près et achetez "Turnstiles" à condition évidemment d'aimer le piano. Car sur "Turnstiles", du piano, t'en as pour ton argent.



Jethro Tull Too old to rock

and roll Too young to die

Chrysalis GHR 1111

Après un succès plus ou moins retentissant avec "Minstrel in the Gallery", Ian Anderson et sa bande

nous reviennent avec un microsillon quelque peu difficile à avaler. "Too old to rock and roll, too young to die" n'est pas véritablement mauvais mais il n'offre rien du Tull qu'on a déjà connu.

Au fait, ce nouvel effort ressemble plus à "War Child" qu'à "Benefit" ou "Thick as a brick". Et toute la complexité qui caractérisait autrefois les musiques de Tull ont aujourd'hui cédés leurs places à une banalité parfois menaçante.

"Quizz Kid" qui ouvre la première face n'est pas sans nous rappeler "Minstrel in the Gallery" de l'album du même nom. Quant à "Crazed Institution" ou "Salamander", il ne font que permettre à Ian Anderson de beugler plus clairement.

Oh oui avant que j'oublie, il faut que je vous raconte l'histoire de cet album à concept. Ray Lomas est un vieux rocker qui ne l'a plus pantoute. Sa vie est moche, le bonhomme est dépressif. A l'intérieur de la pochette son histoire nous est racontée sous la forme d'un beau "cartoon" qui je l'avoue s'avère extrêmement bien fait. L'histoire se termine alors que Lomas (qui ressemble étrangement à Ian Anderson...) reçoit un télégramme qui lui demande de se rendre chez Murray Spyer de SBC pour discuter d'un contrat lui permettant d'enregistrer pour la compagnie.

C'est donc dire que les lyriques imprimées à l'endos de la pochette raconte cette passionnante histoire de musicien frustré. La pièce titre par exemple qu'on retrouve d'ailleurs avant "Quizz Kid" sur la première face et qu'on entend au complet au milieu de la face deux résumé clairement la triste histoire de Ray Lomas. Mais même si le titre laisse présager un morceau comme "Teacher" ou "Cry you a song", Anderson se contente de chanter une pièce légère sur un air plus ou moins boîteux.

Je n'oserais jamais affirmer que Jethro Tull est mort. Mais ce disque qui marque l'entrée du bassiste John Glascock me semble quelque peu décevant. Peu-être qu'au fond je m'attend trop de la part d'Anderson et compagnie. Il en reste que sur "TOTRRRTYTD", on retrouve d'excellentes pièces placées ici et là.

Non, Tull n'est pas mort mais ce n'est sûrement pas ce nouveau microsillon qui va lui permettre de reprendre ses forces.



Nektar Recycled Passport

9167-9811 Distribué par GRT

Nektar, c'est ce fameux groupe d'Anglais exilés en Allemagne, et qui se retrouvent aujourd'hui plus souvent aux Etats-Unis qu'ailleurs. "Recycled" est leur plus récent effort, un excellent microsillon qui est apparu discrètement, sans faire trop de bruit mais qui mérite sa juste part d'éloges puisqu'il s'agit là sans contredit de l'un des meilleurs efforts du groupe.

En plus de la formation habituelle formée de Roye Albrighton (guitare, voix) Taff Freeman (claviers) Ron Howden (batterie) No Moore (basse) et Mick Brocett (visuel), le petit génie des claviers qui a créé "Synergy" une oeuvre absolument merveilleuse, le jeune américain Larry Fast a étroitement collaboré à l'élaboration de "Recycled".

Alors que la face un fait beaucoup plus usage de claviers et synthétiseur en particulier sur des pièces comme Recycle et Cybernetic Consumption et Automaton Horroscope la face deux se veut beaucoup plus rythmée et des pièces comme Sao Paulo Sunrise et Costal Del Sol ne manque pas de piquant.

Ceux qui connaissent Nektar savent à quel point le groupe est bon lorsque vient le moment de créer un climat, une ambiance sur disque. Et bien sur "Recycled", c'est exactement ça qu'on éprouve.

"Recycled" n'est peut-être pas le meilleur album de Nektar (personnellement j'aime beaucoup "Down to Earth") mais il est certes l'un des mieux faits. D'après les réactions reçus par le retour du courrier, nos lecteurs sont pour la plupart unanimes: Nektar vient de créer un petit bijou qui mérite d'être écouté attentivement... souvent.

la magie est toujours là

- Forum de Montréal (Concert Bowl)
- Lundi 24 mai
- Production de Donald K. Donald

Même après tant d'années, Santana existe toujours. Je dis après tant d'années mais je devrais plutôt écrire après plusieurs séparations, re formations et beaucoup de conflits au sein des maintes formations de Santana. La nouvelle "gang" de ce fameux guitariste qu'est Carlos Santana n'est peut-être pas aussi compétent que les premières versions du groupe mais elle a tout de même réussie faire passer à tous une excellente soirée.

Qui est le nouveau Santana? C'est à peu près les mêmes musiciens que sur "Amigos", le plus récent ouvrage du groupe (Tom Coster-claviers, Armando Perraça-percussions, Greg Walker-voix, Leon Chancellor-batterie et Byron Lee à la basse) ce dernier venant tout juste de remplacer David Brown qui quitte à nouveau Santana.

Certes, ces six bonhommes lorsque regroupés ne nous feront jamais oublier le Santana des beaux jours mais avouons qu'ils ont effectué un travail plus qu'intéressant. Tom Coster, le claviériste, tout spécialement. Il joue peu mais il réussit à créer un fond sonore riche et soutient Santana dans chacune de ses extravagances sonores.

Le spectacle débute avec "Amigos", la pièce-titre du nouvel album dont on vous parlait dans le dernier numéro de POP ROCK. C'est un Carlos

Santana tout de blanc vêtu habillé comme le mexicain qui fait le commercial de Maxwell House à la télé avec le chapeau et tout qui s'avance discrètement à l'avant-scène pour y entamer les premières mesures de la pièce à la guitare acoustique.

Le morceau se métamorphose soudainement en une tempête violente de percussions diverses dirigée par Armando Perraça qui s'occupe en plus des quelques partitions vocales. Santana est parti. Coster poursuit avec la course intro à l'orgue de "Black Magic Woman" et pour la première fois ce soir-là, Santana se met à caresser sa guitare électrique. Il l'a fait pleurer, l'a fait crier, Santana est avant tout très habile guitariste et il sait tirer des sonorités vraiment divines de sa petite guitare blanche.

DANCE WITH ME

Puis après une rendition



éblouissante de l'oeuvre ultime de Santana, le groupe nous offre "Danse with me", la pièce d'ouverture du plus récent microsillon. Greg Walker un énorme chanteur qui ressemble plus à un joueur de football s'amène en avant pour chanter. Il possède une excellente voix mais parfois elle cadrerait mieux avec un band disco qu'un groupe comme Santana.

Puis c'est "Europa", la suite logique de "Samba Pati" et aussi le nouveau simple de Santana en Angleterre. Cette pièce entièrement instrumentale nous permettra d'écouter la merveilleuse technique de Santana (Carlos). **LET IT SHINE**

Puis c'est le nouveau simple de Santana au Canada qui suit. Un morceau très disco avec une

petite passe de syn très accrochante. Il s'agit de "Let it Shine", le seul morceau où le soliste Greg Walker paraît vraiment à l'aise. Le public réagira bien face à ce petit morceau bien simple qui demeure l'un de mes préférés sur le nouvel album.

On poursuit avec "Oye Como Va" puis "Samba Pa Ti", deux pièces chaleureusement accueillies et qui vaudront à Santana une belle grosse ovation debout. Mais c'est déjà fini. Santana et sa bande quittent la scène du Concert Bowl. Le public crie. Santana revient.

PREMIER RAPPEL

"What you need is what you want" un morceau du nouvel album nous est alors présenté. Le public avale difficilement un tel morceau mais lorsque le groupe entame les pre-

mières mesures de "Soul Sacrifice", c'est l'hystérie. Santana quitte alors la scène triomphant.

DEUXIEME RAPPEL

Le groupe n'allait pas s'en tirer comme ça. On veut les revoir et pour nous faire plaisir Santana revient avec un extrait de "Welcome". On enchaîne ensuite avec "Evil Ways", le premier simple, le premier gros "hit" de Santana. Et c'est sur cette photo que se termine cet excellent spectacle.

Le nouveau Santana ne vaut pas le premier mais on peut s'en contenter assez facilement. Il faisait bon de revoir le grand maître de la guitare qu'est Carlos Santana. Après sa performance de l'autre soir, il est toujours aussi bien portant, je vous l'assure.

Mario Lefebvre

Spectacles à venir

Au moment de mettre sous presse, il nous était impossible de révéler la programmation complète de la Place des Nations pour l'été 76. Seules quelques dates sont aujourd'hui officielles mais tout devrait se concrétiser dans les jours qui viennent.

Oh oui si vous vous demandez pourquoi le Forum ne recevra aucun groupe cet été, sachez que le COJO a installé ses pénates dans le fameux amphithéâtre et qu'aucun autre événement sauf les 21^{ème} Olympiades se dérouleront d'ici septembre.

Mario Lefebvre

Place des Nations, 18 juin - Shawn Phillips. 28 juin - Gentle Giant-Starcastle.

Beau Dommage

C'est dans le luxueux Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts que la coqueluche des Québécois, le groupe Beau Dommage faisait son entrée sur une scène montréalaise cette année. On sait que Beau Dommage parcourt le Québec depuis février mais c'est seulement le jeudi 28 mai dernier qu'il est rentré chez lui question de venir revoir les milliers d'admirateurs qui les adulent dans la métropole.

Depuis l'enregistrement de "Où est passée la noce" Beau Dommage n'avait pas fait beaucoup de bruit. Certes quelques courtes et rares sorties ici et là (Concert Bénifique pour Le Jour) nous indiquaient qu'ils existaient toujours mais un grand silence caractérisait désormais la formation.

Un silence inquiétant qui fit en sorte que tous se posaient la question: Qu'arrive-t-il à Beau Dommage. Pour ma part, j'ai dû appeler chez Francine Lafleur de Capitol à plus de vingt reprises afin d'avoir des nouvelles. On me répondait que le groupe préparait une rentrée fracassante pour la fin mai. J'avais hâte.

C'est maintenant chose



BEAU DOMMAGE: de gauche à droite en commençant par la rangée d'en haut. Pierre Labonté (éclairages), Yves Savard (administration), Michel Rivard (guitares), Dominique Guay (son), Pierre Bertrand (guitares, basse), Gilbert Lepage (Conception), Marie-Michèle DesRosiers (voix, claviers), Yvon Dufour (direction de tournée), Martin Després (assistance technique), Robert Léger (claviers, flûte, basse), Pierre Huet (paroles) et Réal DesRosiers (batterie, percussions).

Une performance toute simple

faite et cette rentrée n'est pas aussi fracassante qu'on l'avait prétendue. Le nouveau spectacle de Beau Dommage est extrêmement bien rôdé et le groupe fait preuve de beaucoup de professionnalisme. De plus, la relation entre lui et son public demeure toujours aussi chaleureuse qu'auparavant.

Sans vouloir absolument chercher la bête noire, j'ose cependant affirmer qu'il manquait un tout petit quelque chose à la performance du groupe. Un petit quelque chose qui aurait fait en sorte que je sois épaté et ébloui au lieu d'être tout simplement satisfait des résultats.

BEAUCOUP DE NOUVEAUTÉS

Les nouvelles pièces du groupe sont pour la plu-

part excellentes. Ce n'est donc pas ça. Je retiendrais particulièrement cette pièce tirée du folklore français dont je n'ai pu retenir le titre ainsi que la belle pièce écrite au sujet du Fleuve St-Laurent.

Près d'une bonne dizaine de nouveautés furent présentées l'autre soir. Et si ce sont celles qu'on utilisera sur le troisième microsillon du groupe, je prédis déjà un bel avenir au dit microsillon.

Beau Dommage a de plus joué presque toutes les pièces de ses deux premiers albums à l'exception de quelques unes (Ginette, 23 décembre et Une Ange Gardien). C'est peut-être là que Beau Dommage m'a quelque peu ennuyé. Il me semble que les morceaux auraient dû évoluer tout comme le groupe s'est permis de le

faire.

C'est bizarre mais voir Beau Dommage aujourd'hui chanter "Tous les Palmiers", ça me paraît presque kétaine. Les vieux morceaux ne cadrent plus très bien avec la nouvelle image que je me suis fait du groupe.

INCIDENT A BOIS DES FILION

Elle demeure la pièce que j'ai aimée le plus l'autre soir. En spectacle, Beau Dommage offre vraiment une rendition spectaculaire. Le jeu des voix est d'une perfection étonnante et l'instrumentation s'avère sans bavure.

Je me souviens encore des excellents solos de Rivard à la guitare et du travail peut-être simple mais tellement efficace du batteur Réal Desrosiers. Ce bonhomme là ne flashe pas beaucoup mais son

style cadre très bien aux musiques du groupe. J'avouerai que je ne verrais pas un batteur comme Schetagne ou Farmer au sein de Beau Dommage.

Un autre des faits saillants de la soirée fut la pièce "Heureusement qu'il y a la nuit" que Pierre Bertrand a admirablement bien chanté. Habilement soutenu par les claviers de Robert Léger, le petit aux lunettes qui joue à peu près tous les instruments, Bertrand chantait avec tellement de conviction. C'était vraiment beau...

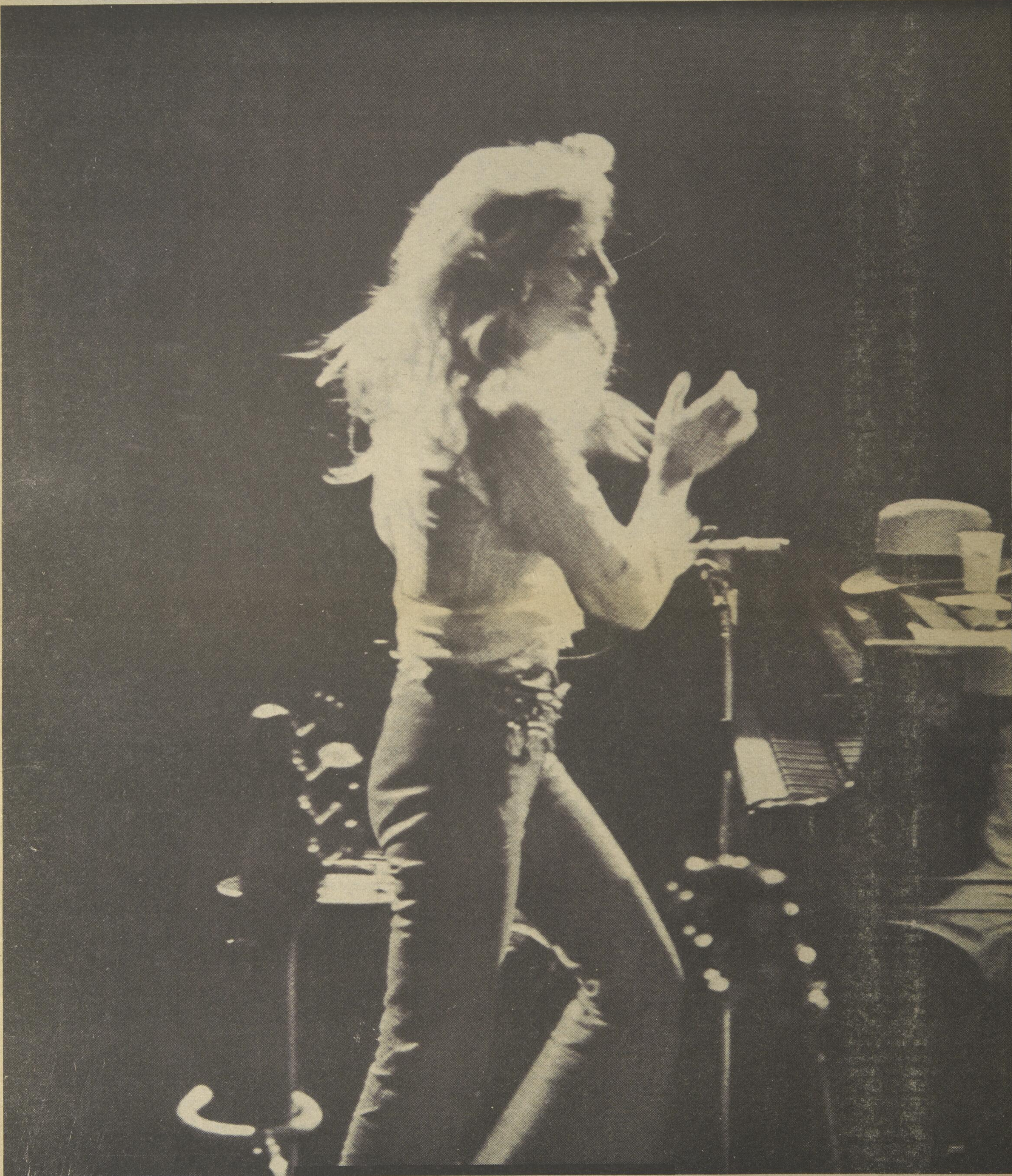
En guise de rappel (il y en a eu deux), Beau Dommage nous a tout d'abord offert "Le Blues de la métropole" puis "Le Picbois" toutes deux chaleureusement accueillies par un public très sympathique.

Beau Dommage a joué pendant près de deux heures et quelques minutes. Son spectacle aurait pu être plus visuel mais j'ai la nette impression que le groupe s'oppose justement à tout cela et ne désire pas sombrer dans un trip trop visuel. Ce serait alors la meilleure façon de s'éloigner de son public.

Non, Beau Dommage a préféré demeurer simple. Comme ils l'écrivent dans le petit feuillet qu'on nous remettait à la porte, "Notre musique, c'est à vous autres. Si un jour vous trouvez qu'elle ne vous ressemble plus, dites-nous le donc".

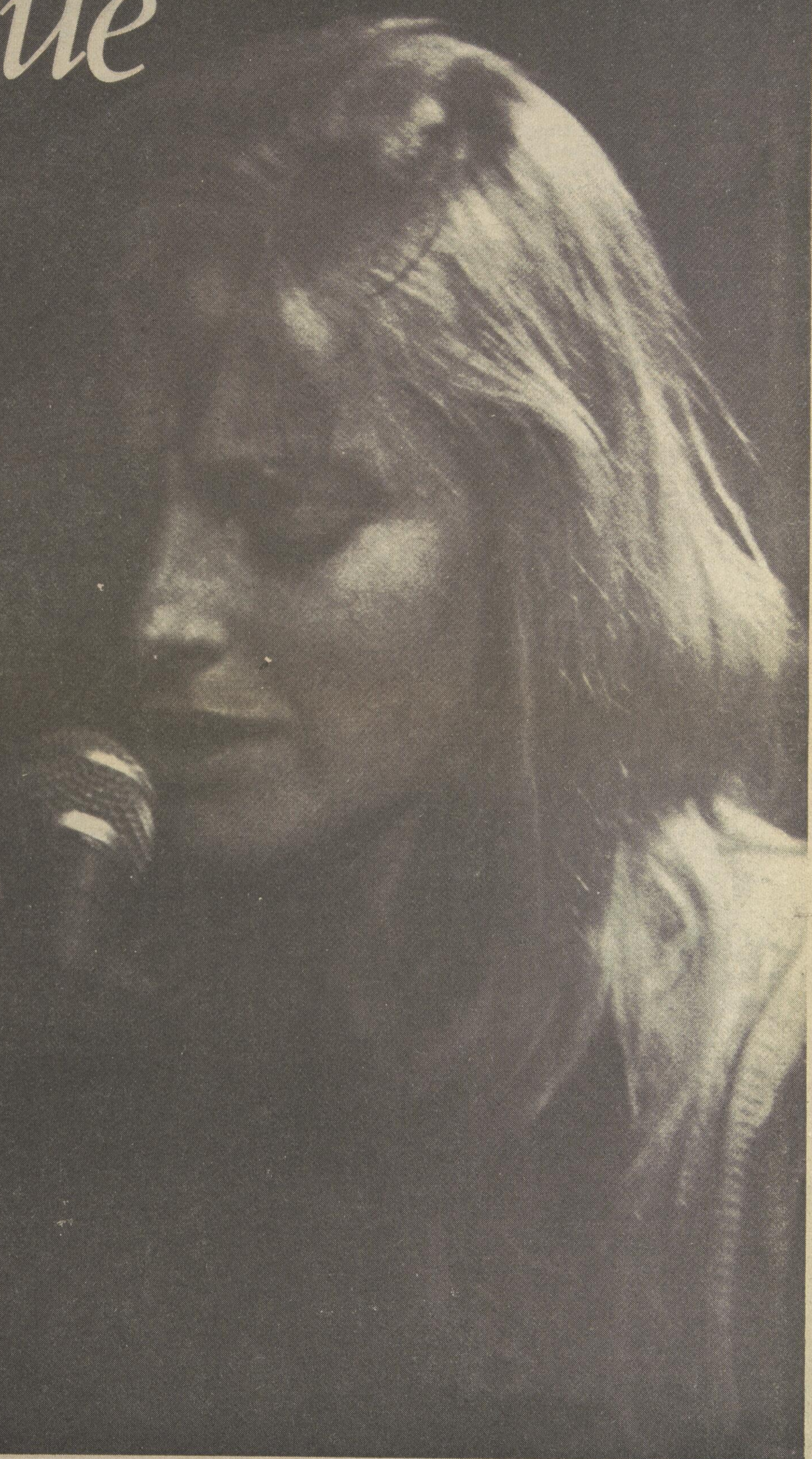
La simplicité fut toujours l'une des qualités premières du groupe. Elle l'est toujours.

Mario Lefebvre



FLP 52031 son plus récent... manufacturé et dist

*Véronique
Sanson
Vancouver*



distribué par Wea Musique du Canada

En vente chez tous les disquaires
et marchands de disques

Genesis: le grand vainqueur du

Enfin, les voici ces fameux résultats du sondage publié en février dernier. Après plusieurs heures de compilation et d'analyse, Louis Dubé, collaborateur spécial à POP ROCK nous remettait les résultats officiels de notre référendum, le seul en son genre au Québec.

Si on jette un rapide coup d'oeil sur les différentes catégories de notre section internationale (les résultats de notre section québécoise seront publiés dans notre prochaine édition), on se rend vite compte de l'importance accrue que s'est assurée la formation britannique GENESIS dans le coeur de nos lecteurs. En effet, le groupe se retrouve dans douze des 18 catégories. Il occupe pas moins de six premières positions dont celles de meilleur groupe, meilleur compositeur et pochette de l'année (Celle de Voyage of the Acolyte" de Steven Hackett) ainsi que l'album de l'année, le merveilleux "Lamb lies down on Broadway".

Il retire aussi deux deuxième place et trois troisième position (Tony Banks au claviers, Rutherford à la basse et Hackett à la guitare). Gabriel et Collins se chargent des secondes positions, pour compléter à merveille cette

domination "Genesienne".

Parmi les autres grands gagnants citons YES qui retrouvent sa marque dans plus de dix catégories tout en remportant le titre de meilleur bassiste (Chris Squire) et de meilleur guitariste (Howe).

L'événement musical de l'année ne surprend personne chez POP ROCK. Il s'agit évidemment du départ controversé de Peter Gabriel de Genesis. Quant aux espoirs, Styx et Kansas se disputent chaudement la lutte même si Styx gagne avec six de plus. Supertramp s'avère le meilleur nouveau groupe et Heart aurait d'après nos lecteurs assuré la meilleure première partie.

Nous vous offrons en guise de complément les résultats complets établis sous forme de pourcentage. Si vous désirez commenter les divers résultats, nous serons heureux de publier vos lettres dans les prochains numéros. Allez, chers lecteurs, plongez dans le Poll Pop Rock 1976.

La rédaction



Genesis

REFERENDUM DES LECTEURS POP ROCK POUR L'ANNEE 75

RESULTATS: SECTION INTERNATIONALE.

A-MEILLEUR CHANTEUR: POURCENTAGE DES VOTES

- | | |
|--------------------------------|-----|
| 1 Robert Plant (Led Zeppelin) | 23% |
| 2 Peter Gabriel (Genesis) | 18% |
| 3 Jon Anderson (Yes) | 16% |
| 4 David Bowie | 6% |
| 5 Peter Hammil (Van Der Graaf) | 5% |
| 6 Paul McCartney (Wings) | 5% |
| 7 Elton John (E. Band) | 4% |
| 8 Greg Lake (ELP) | 3% |
| 9 Derek Shulman (Gentle Giant) | 3% |
| 10 Roger Daltrey (The Who) | 2% |

B- MEILLEURES CHANTEUSES:

- | | |
|------------------------------|-----|
| 1 Jony Mitchell | 19% |
| 2 Carol King | 9% |
| 3 Annie Haslam (Renaissance) | 8% |
| 4 Ann Wilson (Heart) | 7% |
| 5 Grace Slick | 7% |
| 6 Véronique Sansom | 7% |
| 7 Joan Baez | 6% |
| 8 Sally Oldfield | 5% |
| 9 Maggie Bell | 5% |
| 10 Jenny Haan | 5% |

C- MEILLEURS GROUPES:

- | | |
|----------------------------|-----|
| 1 Genesis | 22% |
| 2 Led Zeppelin | 19% |
| 3 Yes | 17% |
| 4 Gentle Giant | 14% |
| 5 Supertramp | 5% |
| 6 Jettro Tull | 4% |
| 7 Pink Floyd | 4% |
| 8 ELP | 3% |
| 9 Rolling Stones | 3% |
| 10 Van der Graaf generator | 3% |

D- MEILLEURS GROUPES "LIVE":

- | | |
|------------------|-----|
| 1 Genesis | 35% |
| 2 Yes | 14% |
| 3 Led Zeppelin | 10% |
| 4 Gentle Giant | 8% |
| 5 Alice Cooper | 7% |
| 6 Rolling Stones | 7% |
| 7 Jettro Tull | 5% |
| 8 Supertramp | 4% |
| 9 Pink Floyd | 4% |
| 10 P.F.M. | 3% |

E- PIRES GROUPES:

- | | |
|--------------------|-----|
| 1 Grand Funk | 15% |
| 2 Kiss | 10% |
| 3 Black Sabbath | 9% |
| 4 BTO | 8% |
| 5 Bay City Rollers | 7% |
| 6 Roxy Music | 6% |
| 7 UFO | 6% |

- | | |
|------------------------------|----|
| 8 Deep Purple | 4% |
| 9 Elton John | 4% |
| 10 Frank Zappa & The Mothers | 3% |

F- MEILLEURS GUITARISTES

- | | |
|----------------------------|-----|
| 1 Steve Howe (YES) | 25% |
| 2 Jimi Page (Led Zeppelin) | 24% |

- | | |
|--------------------------------|-----|
| 3 Steve Hackett (Genesis) | 14% |
| 4 John McLaughlin | 10% |
| 5 Frank Zappa | 5% |
| 6 Frank Marino (Mahogany Rush) | 4% |
| 7 Greg Lake (ELP) | 3% |
| 8 David Gilmour (Pink Floyd) | 3% |
| 9 Robert Fripp | 2% |
| 10 Terry Katt | 2% |

référendum 1976 de Pop Rock

G- MEILLEURS COMPOSITEURS:

1 Genesis	20%
2 YES (Howe, Anderson)	17%
3 Gentle Giant	15%
4 Paul McCartney	10%
5 Jethro Tull (Anderson)	8%
6 E. John & B. Taupin	6%
7 Led Zeppelin (Page)	5%
8 Jeff Lynn (ELO)	4%
9 Frank Zappa	4%
10 ELP (Lake & Emerson)	3%

H- MEILLEURS BASSISTES:

1 Cris Squire (yes)	40%
2 Stanley Clarke	15%
3 Michael Ruterford	12%
4 Ray Shulman	10%
5 Greg Lake	6%
6 Paul McCartney	6%
7 John Paul Jones	5%
8 Peter Cetera	3%
9 Roger Waters	2%
10 Jefferey Hammond-Hammond	2%

I- MEILLEURS BATTEURS:

1 Carl Palmer	30%
2 Phil Collins	20%
3 John Bonham	12%
4 Bill Cobham	8%
5 Dan Seraphine	6%
6 Bill Bruford	6%
7 Franz Di Ciccio	3%
8 Alan White	3%
9 Bob C. Benberg	3%
10 Keith Moon	2%

J- MEILLEURS CLAVIERS:

1 Keith Emerson	25%
2 Rick Wakeman	20%
3 Tony Banks	18%
4 Kerry Minnear	15%
5 Patrick Maraz	12%
6 Elton John	6%
7 André Gagnon	4%
8 Jurgen Fritz	3%
9 Michael Quatro	2%
10 Roger Davies	2%

K- MEILLEURS DIVERS:

1 Ian Anderson (Flûte)	30%
2 Michael Oldfield (Varia)	20%
3 Kerry Minnear (Violoncelle)	10%
4 Ray Shulman (violon)	8%
5 Jackson (saxophone)	3%
6 Mik Kaminski (violon)	3%
7 Ravi Shankar (citare)	2%
8 Jean-Luc Ponty (violon)	2%
9 Mauro Pagani (violon & flûte)	2%
10 John Antony Helliwell (clarinette)	2%

L- POCHETTE DE L'ANNEE:

1 Voyage to the Acolyte (S. Hackett)	20%
2 Relayer (Yes)	14%
3 Physical Grafitti (Led Zeppelin)	12%
4 Wish you were here (Pink Floyd)	12%



Yes



Chris Squire

Genesis: le grand vainqueur du référendum 1976 de Pop Rock

5 Captain Fantastic (Elton John)	7%
6 Crime of the Century (Supertramp)	4%
7 Alive (Kiss)	4%
8 Blue Jays	3%
9 Song for America (Kansas)	3%
10 Straight Shooter (Bad Co.)	3%

M- ALBUM DE L'ANNEE:

1 The Lamb lies down on Broadway (Genesis)	21%
2 Physical Graffiti (Led Zeppelin)	17%
3 Free Hand (Gentle Giant)	11%
4 Wish you were here (Pink Floyd)	7%
5 Crime of the century (Supertramp)	7%
6 Relayer (YES)	6%
7 Voyage to the Acolyte (Steve Hackett)	6%
8 Trick of the tail (Genesis)	3%
9 Venus and Mars (Paul McCartney & Wings)	3%
10 Young American (David Bowie)	3%

N- EVENEMENTS DE L'ANNEE:

1 Départ de Peter Gabriel	43%
2 Tournée de Pink Floyd	10%
3 Tournée de Supertramp	8%
4 Tournée de YES	6%
5 Retour de Van Der Graaf Generator	6%
6 Tournée de Gentle Giant	4%
7 Tournée "Rolling Thunder" (Bob Dylan)	3%
8 Tournée des Rolling Stones	3%
9 La Mode Disco	3%
10 Tournée de Jethro Tull	3%

O- MEILLEURS NOUVEAUX GROUPES:

1 Supertramp	24%
2 Ritchie Blackmore's Rainbow	12%
3 10cc	7%
4 Styx	6%
5 Aerosmith	6%
6 Triumvirat	5%
7 Heart	3%
8 Sweet	3%
9 Camel	3%
10 Sparks	3%

P- MEILLEURS PRODUCTEURS:

1 Eddie Offord	36%
2 Jimi Page	9%
3 Tod Rundgren	4%
4 David Bowie	4%
5 Tony Visconty	4%
6 Greg Lake	4%
7 Donald K. Donald???	4%
8 Tony Clark	3%
9 John Burns	3%
10 Gentle Giant	3%

Q- MEILLEURES PREMIERE PARTIE:

1 Heart	15%
2 Manfred Man	15%



Peter Gabriel

3 Peter Frampton	8%
4 Man	5%
5 Maneige	4%
6 Ace	4%
7 Argent	3%
8 Garry Wright	3%
9 Mahogany Rush	3%
10 Weather Report	3%

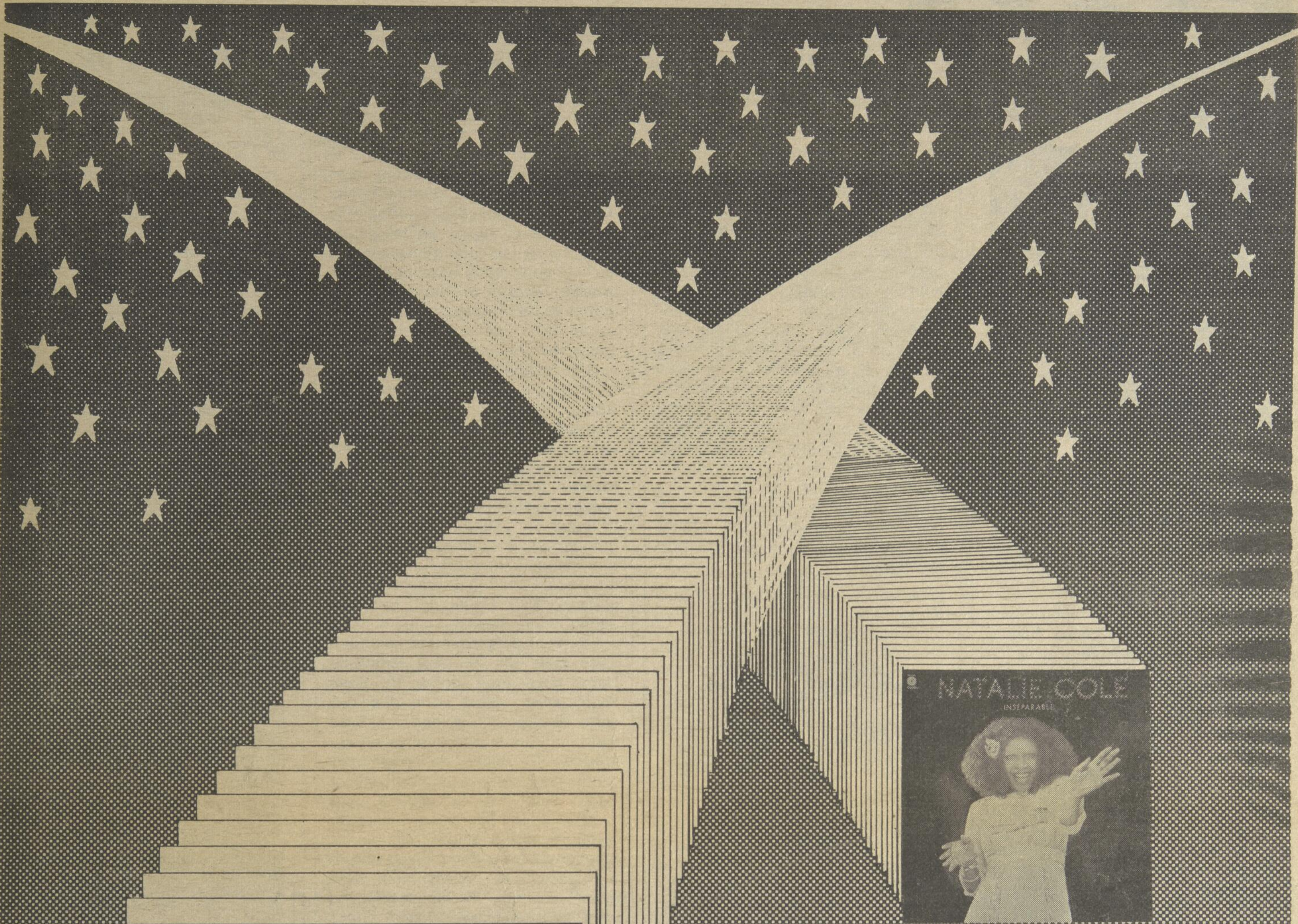
R- MEILLEURS ESPOIRS POUR '76:

1 Styx	16%
2 Kansas	10%
3 Triumvirat	7%
4 Camel	5%
5 Aerosmith	4%
6 Queen	4%

7 Sweet	4%
8 Il Volo	3%
9 Gryphon	3%
10 RDM	2%

A suivre dans le prochain numéro "SECTION QUEBECOISE"

Louis Dubé



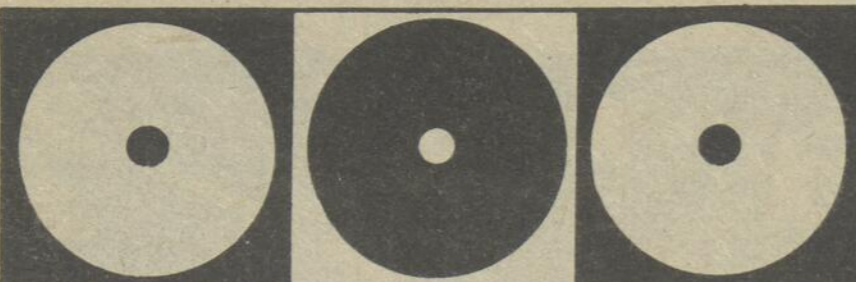
Son premier microsillon — "Inseparable" — fut un gagnant du prix "Grammy" son deuxième, intitulé "Natalie" est une merveille de son.

NATALIE COLE

La Sensationnelle!

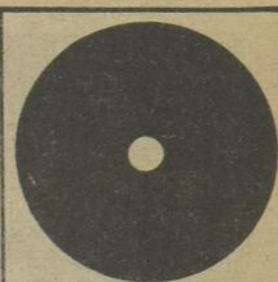


DISQUES CAPITOL — EMI du CANADA Limitée



Les disques selon

POP ROCK
Jeunesse



Aerosmith Rocks
Columbia
PC 34165

Après trois merveilleux microsillons bourrés de rock en pleine fusion, Aerosmith nous revient avec ce quatrième effort titré "Rocks". Un disque plein de "jus", un microsillon encore meilleur que les précédents, un album qui mettra Aerosmith définitivement sur la carte.

"Rocks" fut longuement attendu par des milliers d'amateurs (dont moi, parlez-en aux Pôvres responsables de la promotion chez Columbia que j'ai dû appeler au moins cinquante fois en un mois afin de connaître la date de parution du disque en question) et laissez-moi vous dire qu'il n'est pas le genre de microsillon à décevoir. Loin de là, "Rocks" s'avère le pressage le plus consistant d'Aerosmith, le microsillon le mieux produit, celui qu'on apprend à aimer toujours après chaque audition.

La face un s'amorce avec "Back in the Saddle", un rock dans la pure tradition du groupe où la voix percante de Steven Tyler se heurte aux sournoises guitares de Withford et Perry... "Last Child" suit. Construite sur une passe de basse-guitare très entraînante, la pièce nous offre à nouveau un Tyler en pleine forme. Ce gars-là possède vraiment une voix merveilleuse pour le rock. Et il sait s'en servir mieux que quiconque dans la "rock-buziness", à l'exception peut-être de Plant ou Rogers.

"Rats in the Cellar", un autre morceau ultra-rapide poursuit l'envoie rythmique amorcée dès la pièce d'ouverture. "Combination", une composition signée par le guitariste Perry termine la première face. Voilà une pièce très commerciale qui pourrait facilement envahir les ondes radiophoniques qu'elles soient AM ou FM.

La face deux nous apporte cinq autres petits bijoux. "Sick as a dog" de Tom Hamilton et "Nobody's Fault" ne sont pas sans nous rappeler quelques efforts de Led Zepelin alors que "Get the Lead out" offre d'excellents moments à la guitare. "Lick and a promise" est aussi efficace que les précédentes tant par

son "beat" ultra-rythmé que par les savantes incursions à la guitare de Perry ou Whitford. "Home Tonight" une composition de Steve Tyle qui n'est pas sans nous rappeler "You see me crying" de "Toys in the Attic" termine l'album de façon magistrale avec un Aerosmith moins heavy et plus mélodique.

"Rocks" ne décevra pas les nombreux amateurs de Aerosmith à Montréal ou en province. Comme les trois précédents, il est extrêmement bien confectionné et il offre un rock peu prétentieux mais très accessible et accrocheur. Autant je n'aimais pas le groupe, il y a à peine un an, autant je suis aujourd'hui l'un de leur plus fidèles amateurs. Aerosmith, c'est peut-être donc cela: Un groupe ultra-convainquant. A se procurer absolument.



Babe Ruth
Kid- Stuff
Capitol ST-11515

Babe Ruth n'est définitivement plus ce qu'il était. En fait, depuis le deuxième microsillon "Amar Caballero", le groupe n'est plus l'ombre de lui-même. A quoi peut-on attribuer de pareils changements. On pourrait parler de conflits internes ayant étroitement rapport au personnel (le groupe possède un "line-up" différent sur chacun des cinq long-jeux). On pourrait aussi parler de manque d'inspiration. Ou tout simplement de manque de compétence. Babe Ruth serait pour plusieurs un groupe à un disque (First Base).

Pour moi, Babe Ruth a produit deux bons disques. Le premier et le troisième. Les numéros 2 et 4 m'ont paru moche et bien terne. Seule la voix superbe de Janita Hahn pouvait parfois sauver quelques compositions faibles.

Mais Babe Ruth a véritablement souffert lorsque son leader de toujours Alan Shaclock, guitariste émérite, compositeur du "Mexican" et bien d'autres succès de Babe Ruth décida de quitter l'ensemble quelques semaines avant l'enregistrement de "Stealin Home" le quatrième LP.

Son départ fut pour moi la fin de Babe Ruth. Bernie Marsden, son remplaçant n'est peut-être pas mau-

vais mais il ne vaut pas le centième de Shaclock. Et ça, nous le savons tous.

Mais là, Babe Ruth vient tout juste d'essayer un nouveau "punch" et je doute qu'il ne puisse se relever de façon solide. Imaginez-vous donc que la charmante Jenny Hahn et le solide bassiste Dave Hewitt ont à leur tour quittés le pauvre groupe.

Ca veut donc dire que cette cinquième formation ne comporte aucun membre de la formation originale qui nous avait offert "First Base". Plus personne. Le plus vieux membre du groupe à présent est le batteur Ed Spevock qui s'est joint à Babe Ruth lors de l'enregistrement du second microsillon. Le claviériste Steve Gurl qui lui s'est joint à l'époque de "Third" est encore du groupe et il demeure l'un des principaux piliers. C'est Ray Knott qui remplace Hewitt à la basse et une certaine Ellie Hope qui remplace Jenny.

Elle n'est définitivement pas mauvaise mais elle ne peut remplacer Hahn dans mon coeur de Babe Ruth'maniac. C'est donc dire que cette cinquième formation de Babe Ruth doit être la pire de l'histoire du groupe. Et bien, ce n'est pas exactement le cas. Collectivement Babe Ruth est aujourd'hui plus compétent et il parvient à nous offrir quelques compositions dignes de mentions. Citons donc "Welcome to the Show" et "Since you went away" ainsi que "Nickleodeon", une pièce instrumentale signée Steve Gurl.

Dans l'ensemble, "Kid Stuff" n'offre rien de très valable mais il saura facilement satisfaire ceux qui ont embarqués dans le quatrième microsillon. Un album qui mérite tout de même une ou deux auditions.



Nazareth
Close enough for rock and roll
A&M SP-4562

Nazareth en est maintenant à son huitième microsillon et il se porte mieux que jamais. Ce plus récent effort des quatre écossais enregistré à Morin-Heights dans le fameux studio d'André Perry servira à le prouver facilement. Enfin Nazareth vient de graver un disque bon du début à la

fin.

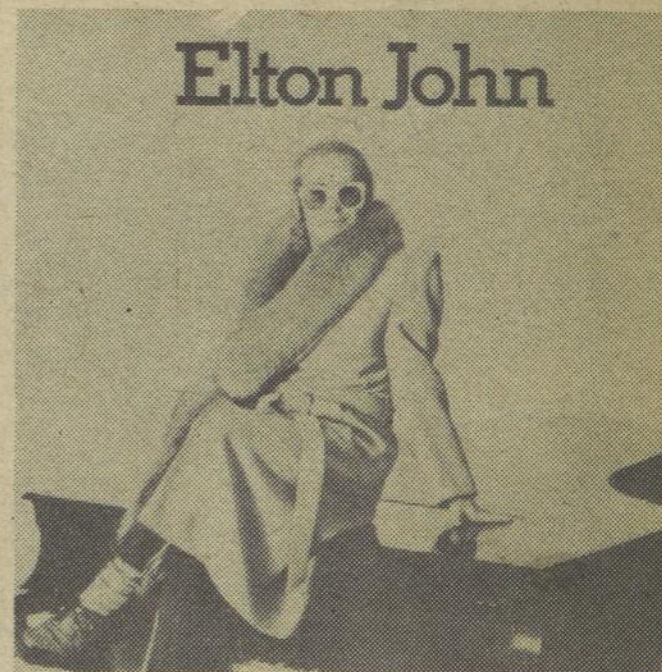
C'était là le gros problème du groupe auparavant: des albums inégaux. "Close enough for rock and roll" devrait changer tout ça, j'en suis certain. Il s'amorce avec "Telegram" une pièce rock comme seul Nazareth peut faire avec des "vocals" très spéciaux et une basse ultra-pesante qui prédomine constamment. La composition est divisée en quatre grandes parties dont "So you wanna be a rock and roll star", une toune des Byrds qu'on incorpore ici savamment à la pièce.

Les autres pièces qui seront hautement appréciées sont "Vancouver Shakedown" et "Born under the wrong sign" ainsi que "Carry out Feelings", tous trois des morceaux ultra-rapides sur lequel le Nazareth "sound" prédomine.

Nazareth qui est toujours de Dan McAfferty (voix), Pete Agnew (basse), Darrell Sweet (batterie) et Manny Charlton (guitares) a produit là un beau microsillon avec une production vraiment étonnante.

Le son (celui qu'on entend sur notre système de son) que Nazareth a réussi à capter chez Perry les a tellement enchanté que ces derniers ont décidés de retourner à Morin-Heights afin d'y enregistrer leur prochain effort.

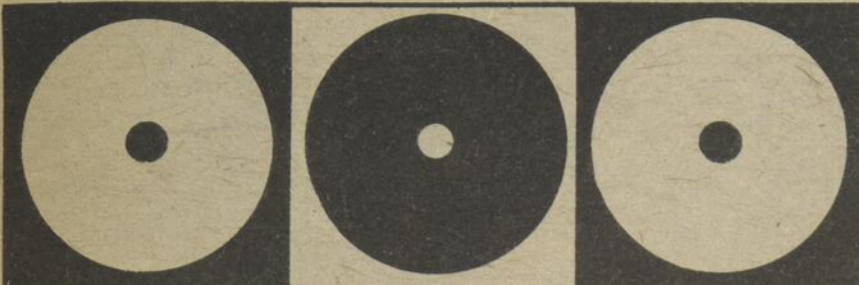
"Close enough for rock and roll" est exactement ce qu'un bon disque rock doit être.



Elton John
Here and There
MCA 2197

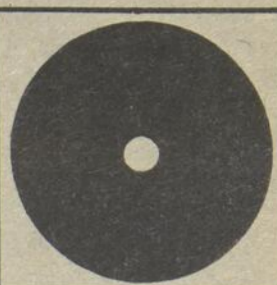
Ca y est. Il est finalement sorti. Je parle évidemment du fameux microsillon enregistré lors de spectacles par Elton John. "Here and There" nous offre en effet une face enregistrée lors d'un concert à Londres au Royal Festival Hall, John interprète son chef-d'oeuvre "Skyline Pigeon" ainsi que "Border Song", "Honky Cat", "Love Song" et "Crocodile Rock". La production s'avère excellente et seule "Crocodile" m'a quelque peu déçu, sûrement parce que le son y est moins riche en spectacle.

Pour ce qui est de la face



Les disques selon **POP ROCK**

Jeunesse

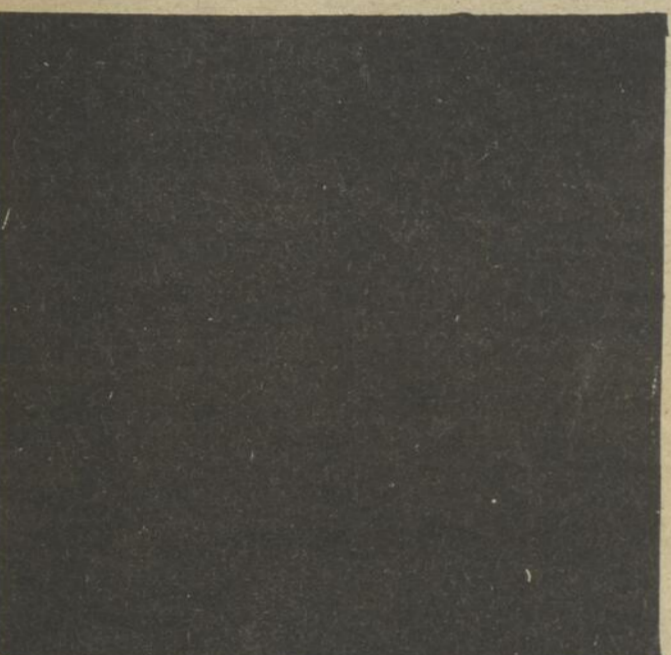


enregistrée au Madison Square Garden de New York, Elton y va de "Funeral for a friend", "Love lies bleeding", "Rocket Man", "Bennie and the Jets" et "Take me to the Pilot".

Les deux plages furent enregistrées avec son ancien groupe formé de Nigel Olson (batterie), Dee Murray (basse), Dave Johnstone (guitares) et Ray Cooper (percussions).

En général, la performance de EJ se tient bien mais je sais qu'on l'apprécie à sa juste valeur seulement lorsqu'il est devant nous.

"Here and There" est de plus enveloppé dans une magnifique pochette, peut-être moins extravagante que les précédentes mais à mon avis beaucoup plus sophistiquée. Et, ce n'est pas de la classe qui manque à ce cher Elton. Un bon achat.



Alan Parsons Project
Tales of mystery and
imagination by Edgar Allan Poe
20th Century Fox
Distribué par GRT

Qui est ce fameux Alan Parsons? D'où vient-il? Qu'à t'il fait avant ce disque? Beaucoup de questions se posent effectivement au sujet de ce jeune britannique qui erre dans les studios depuis une décennie. Alan Parsons est un producteur et un ingénieur de son avant tout.

On peut citer quelques unes des oeuvres auxquelles il a participé: Abbey Road des Beatles en tant qu'ingénieur de son, "Dark Side of the Moon" de Pink Floyd dans le même rôle. Il a de plus produit le simple "Magic" de Pilot ainsi que le dernier effort de Al Stewart "Modern Times" et le simple de Ambrosia "Holding on to yesterday".

Pour tout vous dire, Alan Parsons est l'un des ingénieurs attiré du studio Abbey Road à Londres et sûrement l'un des techniciens les plus compétents en Angleterre. Pour l'aider dans sa tâche consistant à créer un premier effort personnel, Parsons s'est associé à Eric Woolfson, un claviériste-poète qui a composé avec Parsons chacune des pièces qui figurent sur l'album, et à Andrew Powell, un arrangeur-

conducteur qui a déjà travaillé avec les Hollies, Donovan, Humble Pie et Leo Sayer. Il s'est contenté d'aider les deux autres compères dans l'écriture de la pièce "The Fall of the Gouse of Usher" en plus d'arranger et de diriger l'Orchestre Symphonique des studios EMI sur Abbey Road.

"Tales" débute avec "A cream within a dream", une courte pièce instrumentale qui n'est pas sans nous rappeler quelques segments du Pink Floyd qu'on a déjà connu. S'enchaîne aussitôt, "The Raven", un excellent morceau où l'on fait appel pour la première fois à un gadget mis au point par les techniciens de Abbey Road et qu'on appelle communément un "harmony vocoder". "Raven" tourne actuellement beaucoup à Montréal et c'est sans contredit l'un des plus excitants morceaux de l'album. Le suivant, "The Tell-Tale Heart" n'est cependant pas à dédaigner. Il s'agit d'un véritable rocker dans la pure tradition du mot, une pièce très rythmée qui offre d'excellentes passes de guitares électriques.

"The Cask of Amondillo" me rappelle un "Genesis" lors de ses moments calmes. A éviter cependant toute comparaison entre Genesis et l'oeuvre dans son entité. "The System of Doctor Tarr and Professor Fether" ferme cette première face de façon élégante et donne nettement le goût à l'auditeur d'entendre la deuxième plage.

Sur cette deuxième face, on retrouve tout d'abord "The Fall of the House of Usher" une longue excursion de plus de quinze minutes subdivisée en cinq parties. Le ton général y est calme et c'est un mini-oeuvre qu'il vaut mieux entendre puisqu'il est très difficile d'en donner une description valable. Contentons-nous de soutenir qu'il s'agit là de l'un des points culminants de l'album. Ce dernier se termine avec "The One in Paradise", qui semble vouloir conclure l'oeuvre.

"Tales of mystery and Imagination" est vite devenu l'un des nouveaux albums que j'aime le plus. Il s'agit d'un travail sans bravures, une oeuvre complète qui s'appuie sur des bases solides et qui s'avère d'une cohérence inouïe. "Le projet de Alan Parsons" s'est soldé par une éclatante victoire, un immense succès de ventes et a permis au petit ingénieur de devenir un monsieur plus important.

Mais chaque once de succès qu'on lui accordera, Alan Parsons les aura toutes méritées. Un "must" pour les amateurs de "progressif", ceux qui aiment les nouvelles choses.

Slick Band
Slick
Capitol ST-11493



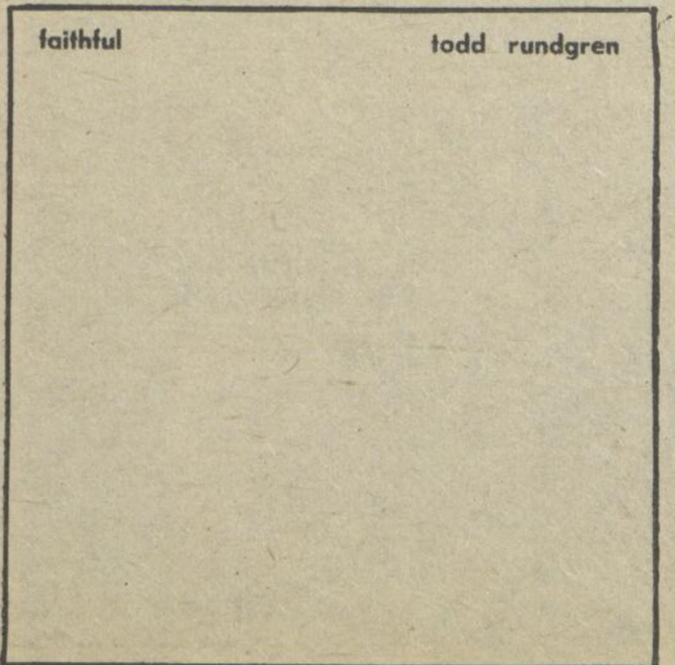
Jusqu'à ce qu'on le chasse de la plus récente tournée, Earl Slick était le guitariste attiré de monsieur Bowie. Il avait participé à "David Live", "Young Americans" ainsi qu'à "Station to Station" en plus de tourner deux fois avec le Thin White Duke. Suite à certains conflits de personnalité, Bowie l'a cependant chassé au beau milieu de sa dernière tournée laissant monsieur Slick seul, devant sa carrière.

Ce bon vieux Earl n'a pas perdu son temps et en moins d'un mois il venait de mettre sur pied le "Slick Band" (à ne pas confondre avec la nouvelle révélation anglaise Slick) aujourd'hui composé de Slick aux guitares, Jimmie Mack à la voix, Gene Leppik à la basse et Bryan Maddey à la batterie et aux percussions diverses.

Sans perdre une seconde (décidément ils étaient pressés), le Slick Band se sont enfermés en studio et ils en sont sortis quelques semaines après avec un excellent pressage formé de dix nouvelles compositions qu'on peut aujourd'hui se procurer chez notre discaire dans une enveloppe portant le nom du groupe et de son leader.

Qu'est-ce que possède le Slick Band, que les autres n'ont pas? Rien, mais ils sont peut-être plus honnête que le reste et leur musique même si elle est très simple demeure intéressante au point qu'on veut toujours en découvrir plus. J'ai écouté ce disque de Slick à maintes reprises et je crois qu'il existe un certain potentiel dans cette mince plaquette de vinyle.

Le "Slick Band" ne vous fera pas tomber en bas de votre chaise ou vous faire "pitcher s'es mûr" mais ceux qui aiment entendre un rock bien fait sauront apprécier la juste valeur de ce premier effort de celui que Bowie a déjà qualifié de l'un des meilleurs guitaristes du monde.



Todd Rundgren

Faithful Bearsville-BR 6963

Todd Rundgren est un musicien drôlement bizarre. Après avoir connu un immense succès avec ses microsillons solos "Todd", "Something Anything" et "A wizard a true star", voilà qu'il lâchait tout pour former son groupe instrumental Utopia formé de trois claviéristes. A nouveau, cette entreprise qui enregistra deux microsillons "Utopia" et "Another Live" connut de retentissants succès.

Et une fois de plus, Todd lâchait tout pour créer une nouvelle expérience, celle du retour aux sources. Après le décevant "Initiation", voilà maintenant que Todd nous offre un microsillon plus qu'intéressant.

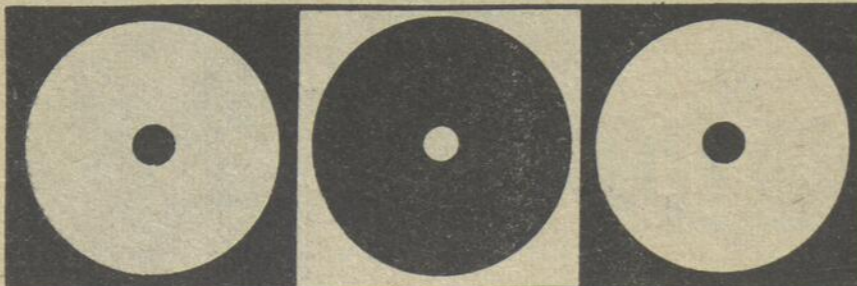
"Faithful" regroupe sur la première face six vieux succès d'autres artistes: Happening Ten Years Time Ago des Yardbirds, Good Vibrations des Beach Boys, Rain et Strawberry Fields Forever des Beatles, Most likely you your way and I'll go mine de Dylan et If six was nine de Jimi Hendrix. Tout comme nous le dit le titre (Faithful signifie fidèle), les arrangements ainsi que le son obtenu sont très similaires aux versions originales.

Pas beaucoup de créativité de ce côté là mais plutôt une performance digne de Todd.

Sur la seconde face, Todd nous propose six nouvelles compositions (Black and White, Love of the Common Man, When I pray, Cliches, The Verb to Love et Boogies (Hamberger Hell). C'est du bon vieux Rundgren comme on pouvait en entendre sur les premiers microsillons du musicien.

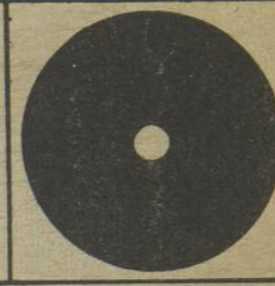
Ici accompagné par John Siegler à la basse, John Wilcox à la batterie et Roger Powell aux claviers (le seul survivant de Utopia), Rundgren a produit un excellent microsillon qui plaira à tous ceux qui aiment entendre des productions soignées et intelligentes. Mais c'est surtout pour cette seconde face inédite que je vous suggère "Faithful", un album décidément très fidèle.





Les disques selon

POP ROCK
Jeunesse



Tube Young and Rich A&M SP-4580

Je ne crois pas qu'il existe actuellement un groupe plus "fou" que les Tubes de Californie sur terre. Je doute en tous les cas qu'un autre groupe puisse accomplir tout ce que ce groupe a fait depuis l'an dernier alors que A&M nous proposait leur premier effort tout simplement appelé "The Tubes" produit par le vétéran Al Cooper.

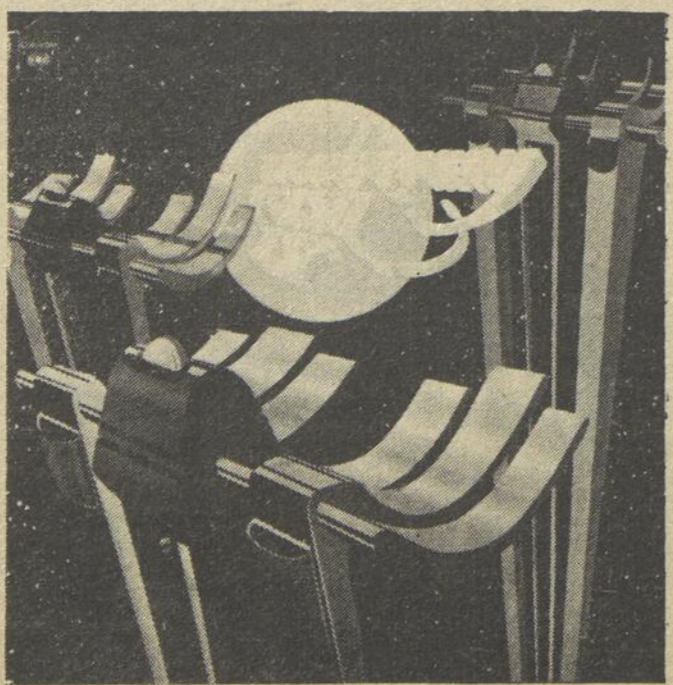
Les Tubes sont aujourd'hui l'un des groupes les plus importants sur la "west coast" américaine et leur popularité commence à s'étendre lentement mais sûrement vers l'est. Les Tubes viennent par exemple de me conquérir avec "Young and Rich", ce qu'il n'avait pu faire avec le premier album que je trouvais beaucoup trop faible.

"Young and Rich" produit par Ken Scott (Supertramp, David Bowie) devrait tout changer, c'est à dire qu'il fera taire ceux qui lançaient autrefois que le groupe ne savait pas jouer correctement, et il propulsera les Tubes parmi les groupes les plus adulés en terre nord-américaine.

Dès les premières notes de "Tubes World Tour" qui semble prédominé par les synthétiseurs de Michael Cotten, le groupe nous embarque dans son "trip" bien spécial qui ne se termine qu'aux notes finales de la pièce titre qui ferme la seconde face.

Parmi les pièces plus qu'intéressantes, citons "Don't touch me there" chantée par la nouvelle chanteuse du groupe Re Styles ainsi que "Poland Hole-May be I'm a madam" et "Proud to be American", cette dernière étant accompagnée de sons et commentaires très drôles.

Les Tubes ne sont définitivement pas aussi fort sur disque qu'en spectacle, mais avec "Young and Rich", ils viennent de prouver finalement qu'ils sont capables de faire de l'aussi bonne musique que bien d'autres groupes plus populaires qu'eux.



Mahogany Rush Four Columbia KC 34190

Le petit groupe de Montréal qui, il y a peine quelques étés faisait la tournée des parcs de la ville est devenu aujourd'hui très grand. En l'espace de quelques mois, Frank Marino (guitares), James Ayoub (batterie) et Paul Harwood (basse), sont passés de petit groupe local à vedettes internationales. On enregistre en effet des ventes phénoménales aux Etats-Unis et l'Europe ouvre déjà ses yeux tout grand aux nouvelles musiques et concerts de Mahogany Rush.

Sur "Four" qui comme le stipule le titre s'avère le quatrième LP du groupe, Mahogany Rush ressemble beaucoup moins à Jimi Hendrix. En effet, j'ai nettement l'impression que Marino s'est défait de son image un peu trop hendrixienne pour se mettre à composer un matériel un peu plus personnel qui je dois l'avouer s'avère beaucoup plus solide et intelligent que celui figurant sur les trois premiers microsillons.

Sur "Four", les meilleures pièces sont "I'm going away" où Marino utilise savamment le mellotron et le synthétiseur ainsi que "Dragonfly" une pièce au beat quelque peu disco qui n'est pas sans nous rappeler le fameux "Fame" de David Bowie. On peut aussi citer "Man at the Back Door" qui demeure l'une des pièces les plus heavy de l'album.

Mahogany Rush sont maintenant dirigés artistiquement par Paul Lévesque et le duo de David Krebs et Steve Lieber qui se sont autrefois occupés des New York Dolls et qui représentent aujourd'hui Aerosmith.

Grâce à ces deux bonhommes, le trio montréalais sera probablement catapulté vers les plus hauts sommets et mon petit doigt me dit qu'en très peu de temps Mahogany Rush sera le prochain gros groupe aux Etats-Unis.

Quant à vous chers Québécois qui avez apprécié les premiers efforts du groupe, vous ne serez pas déçu cette fois et quant à ceux qui ont toujours reproché à Mahogany Rush ce petit air trop Hendrixien, prenez la peine d'entendre "Four", vous serez probablement agréablement surpris.



Bob Marley and the Wailers Rastaman Vibration Island ILPS 9383

Voici le microsillon de la consécration pour Bob Marley et ses Wailers. Voici l'album qui fera des Wailers les "Stones" de la "Reggae music". Mieux que tout autre album des Wailers, "Rastaman Vibration" contient pas moins de trois futurs gros tubes: Johnny Was, Roots Rock Reggae et Want More.

Le reggae de Marley est plus accessible que jamais et son groupe n'a jamais aussi bien joué. Ce n'est guère surprenant que Marley nous offre un produit de cette qualité surtout si on considère que ce cher Bob a reçu l'année dernière plus d'éloges de la presse et du public que tout autre musicien.

Le Jamaïcain maintenant âgé presque de trente ans est ici entouré de la divine section rythmique formée de Aston "Family Man" Barrett à la basse et de son frère Carlton à la batterie ainsi que de Tyrone Downie aux claviers qui remplace Peter McIntosh qui a quitté pour travailler seul ou avec des musiciens plus réputés (comme avec Jos Cocker sur "Stingray") et Earl "Chinna" Smith aux guitares.

Enregistré à Kingston en Jamaïque, "Rastaman Vibration" est avant tout un album très religieux. Je m'explique. La musique "reggae", tout comme le "gospel" sert avant tout à communiquer avec Dieu et pour les habitants de la Jamaïque, c'est une forme d'expression très courante.

Sur la pièce "Positive Vibration" par exemple Marley chante "Rastaman Vibration yeah positive". Un Rastaman est celui qui chante la rasta, nom de ces cantiques religieux. Sur "War", Marley parle évidemment de la guerre, sur "Rat Race", il dénonce le rythme de vie trop rapide, sur "Who the Cap fit", Marley fait un peu de philosophie à partir de cette savante théorie qui stipule "si le chapeau te fait mets le donc".

Dans chacune de ses chansons, Marley soulève un certain problème ou offre à l'auditeur l'occasion de réfléchir sur un sujet particulier. Au niveau musical, Marley est plus puissant que jamais et ses musiques même si elles puisent leurs racines dans les "beats reggae" sont beaucoup plus complexes et intelligentes qu'auparavant. La section rythmique est toujours aussi solide et dans l'ensemble "Rastaman Vibration" s'avère le microsillon le plus réussi de Marley.

C'est l'été, le temps de se défouler et de danser. Procurez-vous "Rastaman Vibration" c'est le disque idéal pour se brasser un peu les fesses par ces longues journées de chaleur. Un achat intelligent.



Firefall Firefall Atlantic SD 18174

Avis à tous les amateurs de America, cet album a été conçu expressément pour vous. Firefall un nouveau groupe américain formé de Jock Bartley (guitares), Rick Roberts (guitares), Larry Burnett (guitares), Michael Clarke (batterie) et Mark Andes (basse) devrait vous plaire grandement surtout si vous avez apprécié les premiers efforts d'America ou de CSN&Y et le reste de ces musiciens mi-rock mi-folk mi-country.

Firefall offre des harmonies vocales absolument divines et ses trois guitaristes sont tous de très compétents musiciens. Ils reprennent sur leur premier effort certaines compositions de Steve Stills et Rick Roberts le leader musical de la troupe a composé ici une bonne partie du matériel original. L'autre principal compositeur est le guitariste Burnett qui si je ne m'abuse a déjà fait partie des "Flying Burrito Brothers".

Ne vous fiez pas aux apparences. Même si à l'envers de la pochette, les musiciens ont l'air des frères Bonanza avec leur bottes et chapeaux de cowboy, leur musique elle ne ressemble nullement à celle de Johnny Cash ou de Roy Clark.

Firefall offre d'excellentes harmonies vocales et je suis certain que ceux qui aiment bien America, les Eagles ou Southern-Hillman-Fury seront très surpris par le groupe. Un produit vraiment étonnant qui devrait normalement beaucoup tourner cet été. C'est après tout une musique gaie qui se prête drôlement bien à l'ambiance estivale de la saison du soleil.



“Still life”

(Cardiaques et femmes enceintes s'abstenir)

Il y a la musique du type Beatles, Supertramp ou Beau Dommage avec laquelle on se familiarise rapidement dès les premières auditions. Par ailleurs il y a la musique du type Yes ou Genesis avec laquelle on se familiarise difficilement au premier abord mais qu'une franche période d'adaptation rend l'accoutumance possible. Par contre, il y a la musique du type Van der Graaf Generator avec laquelle on ne se familiarise jamais (ou presque), même si on s'oblige à un lavage de cerveau intensif. C'en est décourageant. On a beau apprivoiser nos oreilles aux sonorités les plus inhospitalières de King Crimson, par exemple, mais il faut, pour aborder l'univers de Van der Graaf entreprendre un recyclage musical complet. Et ce n'est pas tout! Même lorsque vous aurez maîtrisé parfaitement l'audition d'un premier album du groupe, tout sera à recommencer avec l'album suivant. Au moins, vous aurez été prévenu.

Je vous le dis tu-suite. Ecoutez ce dernier album de VDGG "Still Life" jusqu'à ce que le vinyle noir devienne gris d'usure, vous ressentirez toujours envers cette musique la présence d'un mystère profond, d'un secret inaccessible à la raison. Bref, les albums de VDGG contiennent un savoir, une connaissance cachée réservée à des initiés seulement. Et au Québec, ils sont nombreux veuillez m'en croire.

C'est une minorité, bien sûr, mais une minorité nombreuse. A l'Alternatif, on dit que les ventes de "Godbluff" ont surpassées celle de

"Free Hand" de Gentle Giant. Du VDGG, ça ne joue pas à CHOM-FM. C'est pourquoi il s'attire l'intérêt de plusieurs personnes... c'est l'attrait du fruit défendu. Et seuls ceux qui voue un culte fervent à la poésie de Peter Hammill, chanteur et leader du groupe, peuvent-ils en domestiquer la musique. Et malheur au profane qui cherchera à comprendre le sens des vers du poète et qui a peur des évidences écrasantes, des interrogations pertinentes sur l'angoisse, alors mise à nue, de l'être humain, bref de la dure réalité qui s'impose quotidiennement à l'esprit. En vérité, je vous le dis: pénétrez la poésie de Hammill si vous le voulez, mais vous risquez de voir la réalité en face. Et moi je ne me tiens pas responsable de votre santé mentale. Il se peut que votre délicat cerveau de Supertramp rose-bonbon soit quelque peu noirci.

Ca c'est pour les précautions de base.

Maintenant parlons un peu et plus précisément de ce nouvel album qu'est "Still Life".

Succédant à Godbluff - paru en décembre dernier - "Still Life" lui ressemble comme à un frère jumeau. La poésie est encore, comme certains disent, "le manifeste de l'interrogation universelle", et ce dans les mots les plus simples, les plus modestes, d'où la grande valeur de ces lyrics qui s'attaquent à l'essence des sentiments.

Les claviers de Hugh Banton est toujours aussi omniprésents, déchirants la toile de fond des

arrangements sur laquelle repose la mélodie de voix du poète, complice parfaite des sax de David Jackson. Ce dernier nous rappelle immédiatement les délires maintenant légendaires de Mel Collins à l'époque de King Crimson. Guy Evans, sur ses drums, demeure toujours aussi fugitifs, instable dans sa rythmique (tout le contraire des solides fixations d'un Bill Bruford.). Mais c'est lui qui confère l'esprit vagabond de cette musique qui sans cet apport aurait l'air de rester en place.

Dans l'ensemble, le son est plus clair, plus précis, moins brouillé et plein d'évanouissement comme durant la première période du groupe (de The Aerosol grey MACHINE a Pawn Hearts).

Evidemment à première vue, les pièces musicales s'inscrivent dans une uniformité, comme si tous les morceaux se ressemblaient, formant une continuité engendrant l'inévitable monotonie. Or c'est ce qui est trompeur d'une première approche. Cette musique esclame de la poésie de Peter Hammill a toujours en apparence la même forme, connaissant toujours le même dénouement.

Mais ça c'est l'aspect extérieur. Comme je l'ai mentionné, VDGG se refuse à toute communication facile. C'est ici qu'il faut, à ses risques, tenter le périlleux ajustement. Et si votre mental tient le coup, peut être découvrirez vous, petit à petit, la richesse des arrangements, la fantastique qualité du son fait de la cimentation de plusieurs sections instrumentales, des structures qu'on ne retrouve

chez aucune autre formation actuelle, créées sur des compositions à la fois évasives et stressées.

Outre la sortie de ces 2 nouveaux albums, Van der Graaf Generator est en tournée après une regrettable absence de 2 ans. Il a fait jusqu'à maintenant tout le circuit européen. Un seul problème à ce programme: de passage à Rome (Italie), le groupe s'est fait voler le camion contenant l'essentiel du

matériel de même que la presque totalité des recettes accumulées depuis un mois, soit \$12,800.00. Mais cela ne les empêche pas de préparer actuellement une tournée américaine prévue pour cet automne. Montréal les attend à bras ouverts. Donc avis aux fans du groupe et bienvenue aux téméraires!

Jacques Landry.



Van der Graaf Generator, Hugh Banton, Guy Evans, Peter Hammill et David Jackson.

LES PETITES ANNONCES



Y.M.C. RECORDS

Nous possédons toujours le plus grand choix de pirates aux prix les plus bas.

PLUSIEURS NOUVEAUTES: Bowie 76 (2), Aerosmith, McCartney à Paris 76, Queen 76, P. Smith, Kiss '76, Dylan and Cash, P. Frampton. **AUSI,** Giant, Genesis, Yes, Floyd, Elvis Presley, Tull, Emerson, Zeppelin, etc., etc.

IMPORTATIONS, ITEMS DE COLLECTIONS: Non disponibles nulle part ailleurs (Beatles, Stones, Giant, Zepp etc.)

ENCYCLOPEDIE DE PIRATES, 700 titres, \$5.00
DEMANDER NOTRE CATALOGUE .30

Y. M. C. RECORDS, C.P. 53, succ F, Montréal, Qué, 254-2327
SPECIAUX: BEATLES, STONES, GENESIS.

TANGUAY ECLAIRAGE ENRG.

Spécialiste en éclairage de spectacle Pop et décoration de discothèque.

Location - Vente - Réparation de Follow Spot
Kaleidoscope - Gadgets - Etc.

Prix très spéciaux pour location à long terme pour groupe amateur, professionnel, discothèque etc.

Conseiller visuel pour tous genres de spectacles.

Location - Vente - Réparation de Follow Spot - Kaleidoscope - Gadgets - Etc.

126A Rue Bélanger
Ville Vanier
Ville Québec

418-527-9432
681-5451

HOMMES DEMANDES

Guitariste et claviériste recherchent percussionniste. Autres instrumentistes aussi bienvenus: chanteur, bassiste, violoniste, claviériste, etc. Connaissances musicales si possible pour musique classique, blue-sée... Faut si possible connaître: Nice, Elp, Hendrix, Zeppelin. Faut pas être effrayé par "Beethoven", "Moussorgsky", etc. Appelez Mario; vendredi au lundi. 889-5984 (code 514), St-Félix-de-Valois, Joliette. (10-11)

EMPLOIS DEMANDES

Batteur cherche groupe rock "progressiste" ou bien disco. Alain 653-2507.

ROCK'N ROLL UNIVERSITY

DISQUES RARES

Profitez dès maintenant de la baisse de nos prix pour commander les nouveautés et les pièces de collection qu'il vous manque pour compléter la vôtre. Parmi nos nouveautés: KISS, LIVE 76. AEROSMITH, LENNON (STUDIO INEDIT), 2 QUEEN 76, 6 BEATLES, STONES, MC CARTNEY, ZAPPA, BOWIE. **EGALEMENT DISPONIBLE:** LENNON-HENDRIX: DAY TRIPPER JAM 69, MC CARTNEY: LIVE AT LEEDS, HARRISON: DALLAS, ZEPPELIN: DETROIT & CHICAGO 75, PINK FLOYD: TAMPA 73.

NOS IMPORTATIONS EXCLUSIVES: ELLES NE SONT DISPONIBLES QUE SUR RESERVATION. ALORS IL N'EN TIENT QU'A VOUS SI VOUS DESIREZ LES OBTENIR.

WINGS: PARIS 26 MARS 76, PINK FLOYD: WATER'S GATE 70, ROLLING STONES: RADIO CAROLINE.

PROCEUREZ-VOUS NOTRE NOUVEAU CATALOGUE DE PLUS DE 20 PAGES POUR SEULEMENT 30 cents. VEUILLEZ NOTER NOTRE NOUVELLE ADRESSE:

ROCK'N'ROLL UNIVERSITE

CASE POSTALE 54

SUCC. ANJOU

ANJOU P.Q.

L'ANCIENNE ADRESSE EST TOUTEFOIS VALIDE JUSQU'A LA MI-JUILLET. ON PEUT NOUS REJOINDRE A 354-7785.

Shawn Phillips, le 19 et Gentle Giant, le 28

André Leduc, le gérant de la Promotion, section des spectacles et manifestations, à Terre des Hommes, a le plaisir d'annoncer qu'il a bâclé les arrangements nécessaires avec les Productions Donald K. Donald et la Canadian Arena Company afin de pouvoir présenter une série de concerts

rock, cet été, à la Place des Nations de Terre des Hommes.

Le programme de juin, mettre en vedette Shawn Phillips, en concert, samedi le 19 juin et GENTLE GIANT, en concert, avec comme invités spéciaux STARCASTLE, lundi le 28 juin.

Les billets pour ces deux

spectacles se vendront \$5.50 chacun et sont déjà en vente à tous les comptoirs T.R.S. et aux guichets du Forum de Montréal.

Les Productions Donald K. Donald dévoileront les programmes pour juillet et août, plus tard ce mois-ci.

A VENDRE

Vendrais tête traynor voicemate YVM-3. Colonne de son 2:15 pouces, 1 stroboscope (neuf) et un bass booster. Et quelques disques. Appelez Benoit à 648-7665

VENDRAIS

Flûte traversière en bon état. Vieille d'un an. Laisserais partir pour \$75.00 avec coffre. Appelez Diane Rozier à 258-3186 la semaine.

ON RECHERCHE

Acheterais enregistrement de Genesis au "Centre sportif André Vézina" 546 Notre-Dame Champlain Cté de Champlain P.Q. G0X 1C0. Tél: 1-819-295-3525.

ACHETERAIS

Photos de Pink Floyd à l'Autostade le 26 juin 1975. Diapositives en préférence, payerais bon prix. Communiquez avec Benoit Lapointe 524-7418 ou 395, 17 rue app 4. Québec, G1L 2E5

Si vous avez enregistré l'entrevue de PATTI SMITH à CHOM-FM appelez Yvon à: 729-0616.

CFP RECORDS

vous présente le plus complet catalogue de disques rares aux meilleurs prix.

Plus que 450 titres et tous ces artistes Catalogue de Juin '76

votre copie est maintenant disponible GRATUITEMENT. Appeler (514) 695-9954 ou

écrivez C.F.P. Records, 195 Stonehenge or Beaconsfield, Quebec

Aerosmith
Allman bros.
Almond Mark
Appice Carmine
Bad Co
Baez Joan
Band
Beach Boys
Beck Jeff
Beatles
Beefheart capt.
Black Sabbath
Blind Faith
Blue Oyster Cutt
Bogart
Bonzo Dog Band
Bowie David
Bruce Jade
Buffalo Springfield
Cale John
Chicago
Clapton Eric
Cooper Alice
Creedence
Cream
Croce Jim

CSN plus Y
Deep Purple
Derek Dominoes
Doobie Bros.
Doors
Dylan Bob
Eagles
Electric Light
EL&P
Elton John
Fleetwood Mac
Frampton Peter
Genesis.
Gentle Giant
Grateful Dead
Harrison
Hendrix Jimi
Jackson Browne
Jan & Dean
Janis Joplin
Jefferson Air
Jefferson Star
Jethro Tull
King Carole
King Crimson
Kimks

Kiss
Led Zeppelin
Lennon, John
Little Feat
Lossing & Messina
Marks Groucho
Mayall John
McCartney Paul
Mitchel Mitch
Mitchell Joni
Morrison Jim
Morrison Van
Mott the Hoople
Mahavishne Orch.
Naz
Newman Randy
New Riders
Page Jimmy
Pink Floyd
Presley Elvis
Procul Horum
Poco
Queen
Quatro Suzi
Reed Lou
Redding Noel

Rolling Stones
Roxy Music
Rundgren Todd
Russell Leon
Santana
Simon Paul
Simon & Garfunkel
Sparks
Springsteen Bruce
Stevens Cat
Stewart Rod
Smith Patti
Taylor James
Ten Years After
Ten CC
Traffic
Townsend Pete
Tower Robyn
Wakeman
Who
Winters Johnny
Wings
Yardbirds
Yes
Youngi Neil
Zappa

L'importation du mois

En collaboration avec la Boutique Discomanie



Van Der Graaf Generator

Still Life

Charisma CAS 1116

L'an dernier fut l'année des retrouvailles pour Van Der Graaf. C'était l'époque de "Godbluff" et du retour en force de Peter Hamill et ses compagnons (Hugh Banton claviers-Guy Evans batterie-David Jackson-sax, flûte).

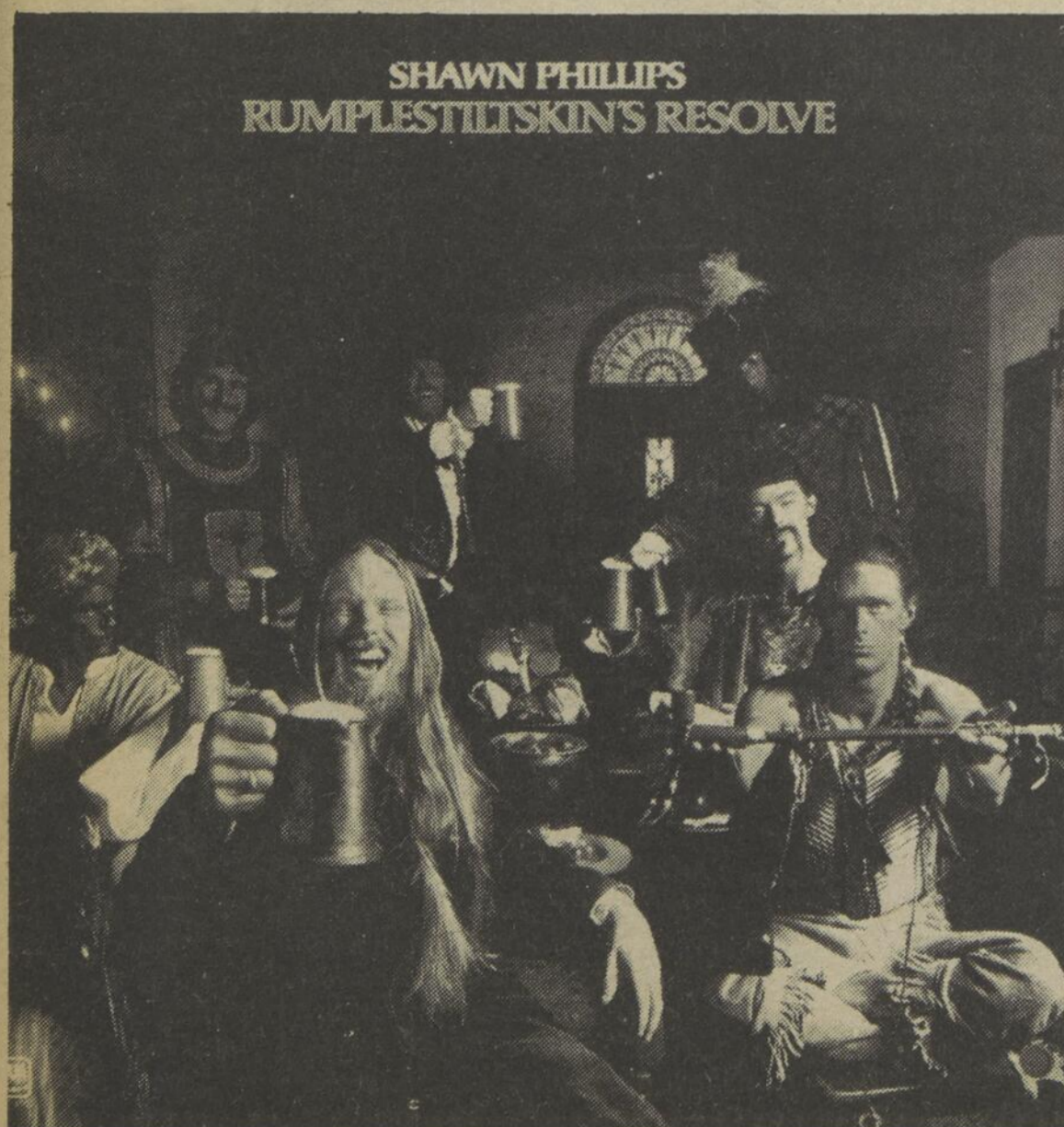
Aujourd'hui grâce à l'étroite collaboration de AI de chez Discomanie (Ste-Catherine coin Bleury), POP ROCK a pu entendre le plus récent effort de VDGG titré "Still Life".

C'est d'abord le nom de l'une des six pièces de l'album. C'est ensuite le titre de la chanson la plus étrange de l'album, une pièce où Peter Hamill prend le terrain. Précédée par "Pilgrims", un morceau construit dans la même lignée que ceux de "Godbluff", "Still Life" offre d'excellentes performances instrumentales des quatre Van Der Graaf.

La Rossa, une pièce de plus de huit minutes termine cette première face sur une note féérique. "My Rood" (Waiting from Wonderland) ouvre la seconde face qui se termine avec "Childlike faith in Childhoods end", une autre de ces longues compositions avec des lyriques très denses, des poèmes imaginés et chantés par Hamill un peu comme il le faisait sur ses albums solos.

"Still Life" poursuit la lignée adoptée par "Godbluff". C'est un Van Der Graaf en excellente forme qu'on nous offre mais je persiste à croire que l'époque 70-72 de Van Der Graaf demeure l'âge d'or du groupe. En tous les cas, personne ne me fera oublier "Pawn Hearts" de si tôt.

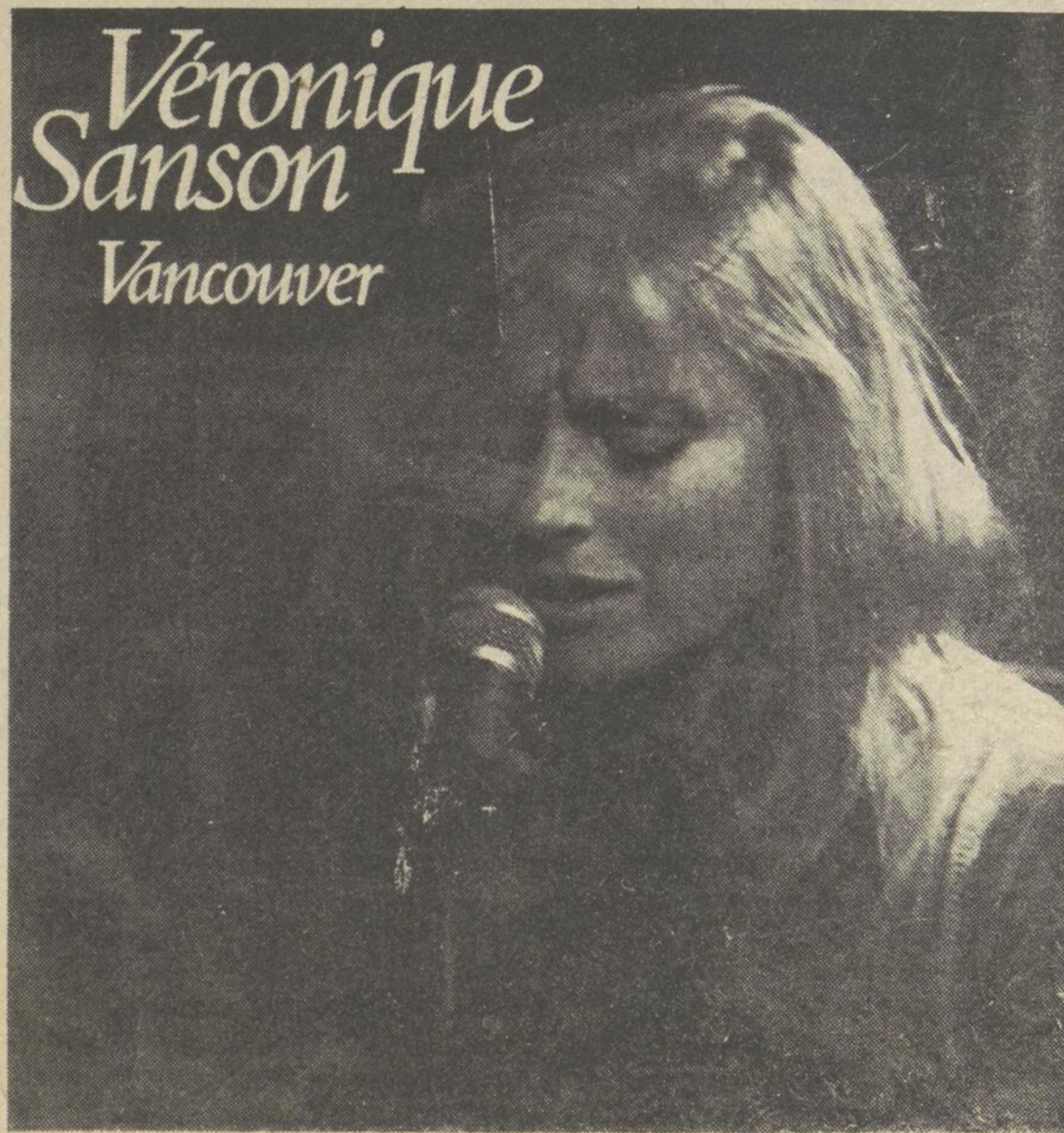
Mario Lefebvre



SHAWN PHILLIPS
RUMPLESTILTSKIN'S RESOLVE

Véronique Sanson

Vancouver
Electra FLP 52031



La petite Véronique Sanson vient de se séparer de Steven Stills qu'elle avait épousée il y a près de deux ans à la suite de conflits maritaux. Sur "Vancouver", elle nous raconte les plus récents développements de cette histoire ainsi que de son avenir. "Vancouver" est ainsi son disque autobiographique, un album fait exprès par elle pour elle.

Véronique Sanson a souffert. Et sur "Vancouver", les pièces sont moins gaies et moins bourrées d'optimisme que celles qu'on retrouvaient sur les trois premiers microsillons. Toujours aussi jolie, il en reste que la douleur l'a profondément marquée. Autant au point de vue écriture qu'au point de vue apparence physique, Véronique semble fatiguée, peut-être même écoeurée.

La pièce-titre fait preuve de beaucoup de pessimisme. La petite française se raconte. Elle se veut confidentielle (Full tilt Frog), nostalgique (When we're together) changée (Redoubtable), Triste (une maison après la mienne).

Véronique vient de graver en "Vancouver" l'un des meilleurs microsillons de sa carrière. Chaque pièce lorsque chantée par elle prend une ampleur considérable. Véronique grâce à sa magistrale voix peut faire d'une chanson bien ordinaire un petit chef-d'oeuvre. Ses com-

positions ici, il y en a neuf en tout, sont pour la plupart à la hauteur de sa réputation et la performance de ses musiciens est d'une impeccabilité irréprochable.

Quant à Véronique, elle continue d'exercer devant son piano. Véronique, tu gagnes encore une fois.

RUMPLESTILTSKINS RESOLVE
A&M SP-4582

Shawn Phillips

Avec "Do you wonder", Shawn Phillips a déçu bien du monde. Son nouveau style qui s'apparentait beaucoup plus à celui de Chicago qu'à celui pour lequel il est connu avait considérablement déçu. Déjà, le pauvre Shawn avait tenté un retour aux sources avec "Furthermore" mais la conviction n'y était pas et les résultats étaient plus ou moins convenables.

Avec "Rumplestiltskin's Resolve", Phillips effectue justement un retour aux sources digne de ses premiers microsillons. C'est un microsillon beaucoup moins commercial où Shawn a construit sept nouvelles compositions toutes arrangées par Peter Robinson, son fidèle ac-

compagnon qui l'accompagne plus de deux ans.

Dès "Early Morning Hours", Phillips nous démontre clairement l'importance qu'il a accordé à la confection de ce microsillon. Soutenu par les claviers discrets et mélodiques de Robinson, les guitares ainsi que la voix de Shawn deviennent très fluides et nous paraissent plus beaux que jamais.

Shawn joue de la voix. Pour lui, il s'agit d'un instrument qu'il sait maîtriser à la perfection. Il la contrôle parfaitement et il peut émettre des sons qu'aucun instrument électrique ne peut créer.

Sur "Today", une longue excursion de plus de dix minutes, il explore l'immense variété de so-

norités que sa merveilleuse voix peut sécréter. Sur "Spitefull", il se rapproche étrangement de certaines compositions des "Contributions" et de "Collaborations".

Phillips se porte mieux que jamais, je vous dis. Il vient de produire un disque vraiment étonnant et je suis absolument certain que ceux qui s'ennuyaient du bon vieux Shawn Phillips qu'on écoutait le samedi soir en prenant une "toke" ou deux seront heureux d'apprendre qu'il est de retour.

"Rumplestiltskin's Resolve", c'est une oeuvre signée Phillips-Robinson, un album rempli de bonnes choses. Un disque vraiment étonnant.

Quality RECORDS LIMITED

AVEC UNE

OFFRE SENSATIONNELLE

POP ROCK en collaboration avec les disques Quality offre cette semaine deux des meilleurs albums depuis le début de l'année.

Le cinquième effort du diabolique KISS "Destroyer", une production de Bob Exrin (Lou Reed et Alice Cooper) mettant en vedette les quatre musiciens "heavy-rock" les plus populaires actuellement aux Etats-Unis.

Et le premier microsillon de ce nouveau groupe québécois qui ne cessera de nous surprendre au fil des années: OPU\$ 5. L'album s'appelle "Contre-Courant" et vous en obtiendrez une copie gratuitement si vous vous abonnez à POP ROCK pour un an.

Pour la modique somme de

\$12.50

vous recevrez donc ces deux albums ainsi qu'un abonnement d'une année à POP ROCK, le seul journal entièrement rock en français dans tout l'Amérique du Nord.



KISS "DESTROYER"

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE
OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT
DES ABONNEMENTS

POP ROCK
Jeunesse

a/s Productions G.L. Enr.
8381 Haut D'Anjou,
Anjou, Montréal Qué.,
H1J 1T8

Nom

Adresse

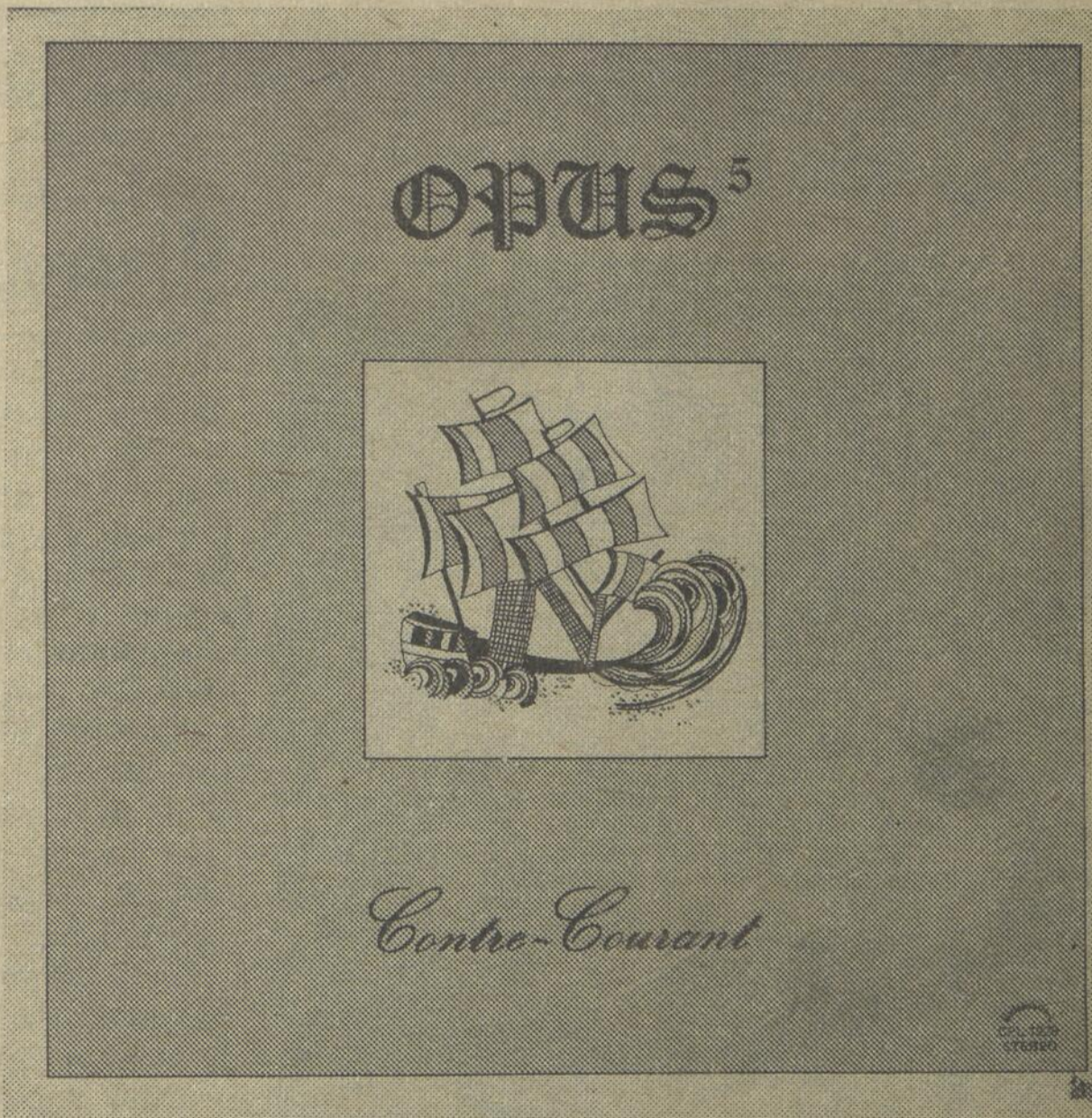
Ville ou village

Comté

Code Tél.:

KISS - OPUS 5

26-6-76



OPUS 5 "CONTRE-COURANT"